

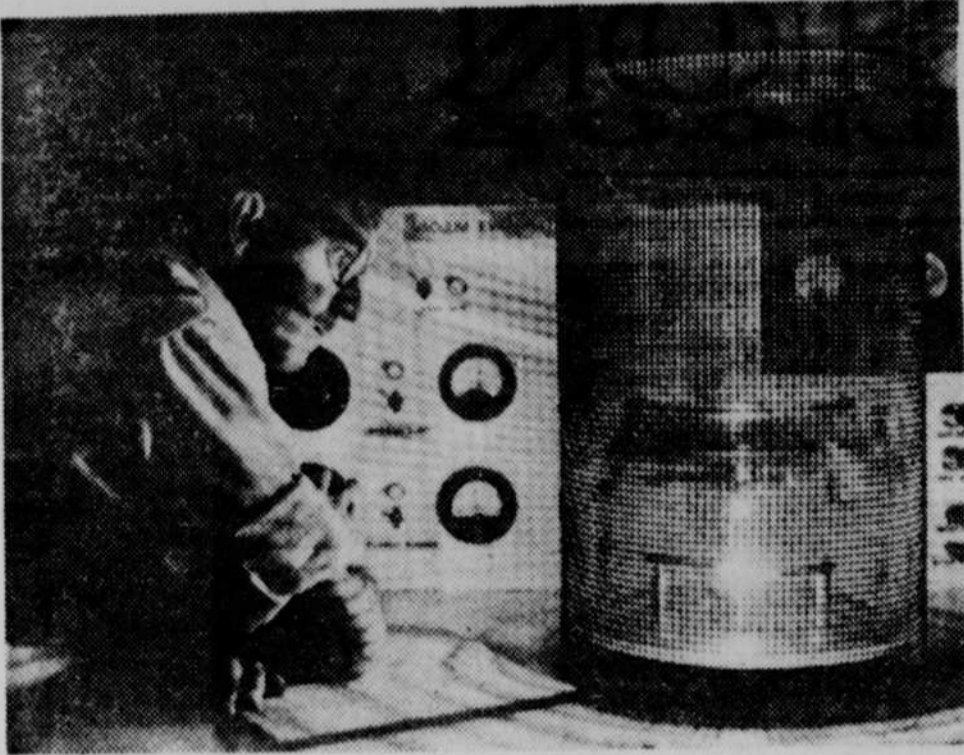
L'ACTION CATHOLIQUE

Vol. XXII, No 1 — Québec — Dimanche, 5 janvier 1958



(Miller Services)

LES CIEUX RACONTENT LA GLOIRE DE DIEU : L'Épiphanie, solennité de la Manifestation de l'Enfant-Jésus au monde, le révèle comme la lumière des nations. Les mages attirés par l'étoile vers le pays juif figurent et annoncent l'accès des peuples païens auprès du vrai Dieu. Puisse l'Orient communiste et athée d'aujourd'hui marcher sur leurs traces ! Quant à nous, dit saint Léon (pape, 461), "reconnaissons donc dans les Mages adoreurs du Christ les prémices de notre vocation et de notre foi; et, joie au cœur, célébrons les débuts d'une espérance heureuse."



• LES ISOTOPES RADIOACTIFS sont susceptibles d'être utilisés par les météorologistes comme "traceurs" dans l'étude des courants de l'atmosphère. Ils sont déjà largement employés en médecine, agriculture, industrie et autres domaines des sciences. Sur cette photo, un spécialiste de l'hygiène industrielle étudie les particules nuisibles voltigeant dans l'air d'une usine. Il mesure la concentration de particules de poussières en les enluisant d'une substance radioactive (selenium métallique).

(Photo USIS) Etats-Unis.

DEUX PROBLEMES :

- 1° Protection du public contre la contamination de l'air.
- 2° Utilisation des traceurs radioactifs pour l'étude des phénomènes atmosphériques.

La météorologie à l'âge atomique

par Kaare Langlo

Chef de la division technique de l'Organisation Météorologique Mondiale

Parmi les questions relatives à l'utilisation de l'énergie atomique auxquelles le grand public porte depuis quelque temps un intérêt croissant, on peut citer les deux suivantes : dans quelle mesure l'emploi de substances radioactives peut-il faciliter la solution de certains grands problèmes météorologiques ? et quel rôle le météorologiste pourra-t-il jouer à l'"ère atomique", en vue notamment d'empêcher la contamination de l'atmosphère par les substances radioactives produites dans les usines atomiques ?

En ce qui concerne le premier point, il convient de souligner que l'étude des moyens d'utiliser certaines substances radioactives (isotopes) dans le domaine des recherches météorologiques et des recherches hydrologiques connexes n'a pas encore dépassé le stade expérimental.

L'un des projets de recherche qui frappent particulièrement l'imagination du grand public concerne l'emploi d'une substance radioactive comme "indicateur" pour étudier les courants de l'atmosphère. Il s'agirait d'"injecter" à forte dose dans le courant d'air une substance radioactive appropriée et inoffensive (de préférence gazeuse), en vue de déterminer comment ce gaz radioactif est transporté et dilué dans l'atmosphère.

Cette méthode permettrait, pense-t-on, d'étudier le courant extrêmement violent qui s'établit souvent à une altitude de 39,000 pieds et dont l'importance est considérable pour l'économie et la sécurité de la navigation aérienne.

Avant d'entreprendre une expérience de grande envergure à cet effet, il faudrait effectuer d'importants travaux préliminaires

pour établir non seulement quand et où le gaz devrait être lâché dans l'atmosphère, mais aussi quel indicateur radioactif il est préférable d'employer. Cet indicateur devrait avoir une période de demi-vie (1) de plusieurs années et ne pas risquer d'être éliminé par les précipitations.

Il faudrait en outre organiser un réseau mondial de stations qui procéderaient à les observations pendant plusieurs années. Enfin, il conviendrait de faire tout le possible pour que l'expérience réussisse dès la première tentative, car on serait obligé autrement d'attendre, avant de recommencer, que l'indicateur utilisé ait suffisamment perdu de sa radioactivité (à moins, bien entendu, qu'on ne dispose d'autres indicateurs tout aussi efficaces).

Un autre projet vise à tirer parti de la propriété qu'a le tritium radioactif de "marquer" les molécules de vapeur d'eau sans en modifier les caractéristiques. La vapeur d'eau constituant un élément important du cycle hydrologique, il semble que de telles techniques pourraient être fort utiles, notamment dans le domaine de l'hy-

drologie. Une méthode analogue a d'ailleurs été appliquée pour étudier la provenance et les mouvements de divers types d'eaux de surface.

Un troisième projet consiste à employer les techniques de mesure radioactives pour déterminer l'équivalent en eau d'une masse de neige. A des fins diverses — par exemple en vue de prévoir les crues et l'écoulement des rivières — il est indispensable de savoir avec toute la précision possible à quel volume d'eau équivaut la neige accumulée pendant l'hiver dans une région déterminée.

De l'avis de certains spécialistes, on pourrait évaluer ce volume beaucoup plus facilement qu'on ne l'a fait jusqu'ici, en déposant une substance radioactive appropriée sous la neige, à la surface du sol, et en mesurant l'affaiblissement de la radiation à travers la couche de neige. Ce procédé a d'ailleurs déjà été appliqué à titre expérimental dans plusieurs stations des Etats-Unis d'Amérique.

Le deuxième aspect de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique — à savoir les moyens d'éviter la contamination de l'atmosphère — constitue un domaine où les conseils et le concours des météorologistes seraient particulièrement précieux. Par bonheur, l'une des propriétés de l'atmosphère est de tendre spontanément à se purifier; cette capacité de diluer ou de disperser les "corps étrangers" (gaz ou particules) est cependant limitée et varie selon la saison, l'heure et la position géographique.

Ainsi, le brouillard qui enveloppe Londres pendant l'hiver — et la couche de fumée qui plane habituellement le matin sur bien

des grandes villes — apparaissent toujours quand l'état et le mouvement de l'atmosphère sont tels que les particules qui la contaminent ne peuvent être dispersées avec une rapidité suffisante.

Les "déchets" que certaines installations atomiques libèrent dans l'atmosphère peuvent être plusieurs dizaines de fois plus toxiques que les émanations des cheminées d'usines ordinaires. Il est donc d'une importance capitale de calculer le rapport entre les variations de la capacité de dilution de l'atmosphère et la concentration de la radioactivité dans l'air et au sol, qui en résulte.

C'est là un problème délicat dont la solution exige avant tout une parfaite connaissance des gradients du vent et de la température, ainsi que de leurs variations horizontales, verticales et dans le temps. La topographie du terrain qui entoure l'usine atomique pourra également jouer un rôle important dans les calculs.

L'ampleur et la nature de l'aide que les météorologistes pourront apporter en ce qui concerne l'installation et le fonctionnement des entreprises industrielles qui utilisent l'énergie atomique dépendront naturellement de l'emplacement de l'usine, de ses dimensions, et surtout de la mesure dans laquelle ses déchets radioactifs risqueront de contaminer l'atmosphère. Mieux vaudra, bien entendu, prendre conseil du météorologiste avant de procéder au choix définitif du site, à moins que d'autres facteurs n'exercent une influence prépondérante sur ce choix.

Il se peut, d'autre part, qu'en vue de s'assurer que le fonctionnement de certaines installations atomiques ne mette à aucun moment la population en danger, on soit amené à établir un réseau de stations météorologiques chargées de se livrer à des observations fréquentes et régulières.

Ni le météorologiste, ni le spécialiste de la physique atomique ne peuvent chercher à résoudre isolément de tels problèmes. Les physiciens, chimistes et techniciens nucléaires fourniront des renseignements complets sur la base des problèmes, sur le volume, la nature et les propriétés des déchets radioactifs; de leur côté, les spécialistes de la radiophysique médicale et sanitaire fixeront les limites qui ne doivent pas être franchies en ce qui concerne le degré de concentration de la radioactivité dans l'air et au sol, et les doses

totales de radiation. Sur la base de ces données, les météorologistes signaleront alors les conditions météorologiques qui pourraient entraîner le dépassement des limites prévues.

Le spécialiste de la radiophysique médicale et sanitaire, tout comme le météorologiste, aura besoin des informations recueillies par un réseau de stations d'observation. Nous avons signalé plus haut que pour réaliser certains projets de recherche météorologique il faudra également disposer d'un tel réseau dans le monde entier; il semblerait donc naturel que les différentes mesures nécessaires soient effectuées dans les mêmes stations.

Sur le plan sanitaire, il est extrêmement important d'évaluer la radioactivité totale due aux particules radioactives transportées par l'air et déposées sur le sol.

En tout état de cause, le météorologiste devra calculer la radioactivité: a) à la surface du sol; b) dans l'atmosphère.

A cet effet, il mesurera tout d'abord la radioactivité d'échantillons d'eau de pluie et aussi, à l'aide d'un filtre approprié (2), celle de l'air à la surface du sol.

En deuxième lieu, il étudiera la distribution verticale de la radioactivité dans l'atmosphère, ce qui exige un équipement relativement coûteux. Ces mesures pourront être effectuées soit à bord d'un avion à l'aide de "filtres", soit par ballon-sonde. Ce dernier procédé n'a toutefois pas encore dépassé le stade expérimental.

Il convient de souligner que la création de stations destinées à l'observation de la radioactivité est étroitement liée aux utilisations pacifiques de l'énergie atomique, et qu'un certain nombre de pays possèdent déjà ou ont entrepris de créer des stations de ce genre.

Diverses initiatives visant d'une part à perfectionner le réseau mondial de stations de mesure de la radioactivité et de l'autre à coordonner les programmes d'observation et les travaux de rassemblement des données, sont actuellement prises dans le cadre de l'Année géophysique internationale, ce qui devrait permettre de resserrer la coopération scientifique internationale dans cet important domaine.

(UNESCO)

(1) La première, pendant laquelle la radioactivité est réduite de moitié.
(2) On mesure la radioactivité du filtre après l'avoir fait traverser par une quantité d'air connue.



Les prisonniers au travail sans surveillance aux E.-U.

LES CAMPS SE MULTIPLIENT

Le système pénitentiaire américain donne naissance à un type particulier de banlieue. Le nombre des camps de travail pour les prisonniers s'accroît à travers le pays. L'internement en pleine nature plutôt qu'à l'intérieur de gros murs de béton devient un trait régulier de l'administration des prisons.

Cette révolution a été révélée récemment par Myrl E. Alexander, directeur adjoint du Bureau Fédéral des Prisons. "Le camp de travail est ici pour rester", dit-il. Il ajoute: "Les officiels des prisons apprennent qu'un nombre de plus en plus grand de prisonniers peuvent être traités de cette façon à un moindre coût pour le contribuable et avec un profit plus grand pour les sujets eux-mêmes".

Il rapporte que durant 1956 de nouveaux camps ont été construits ou projetés par les autorités pénitentiaires des Etats du Michigan, de la Pennsylvanie, de New-York, du Massachusetts, du Wisconsin, de la Californie et de l'Ohio.

Personne ne creuse un trou pour le remplir ensuite et personne ne manie un marteau-pilon pour rien. Au contraire, les prisonniers construisent des routes et des sentiers de montagne; plantent des arbres d'ornement, entretiennent les terrains des bases aériennes, exécutent des opérations de salubrité et combattent les feux de forêt.

Cette pratique, selon Alexander, entraîne ces hommes à faire de bons citoyens. Il cite un cas où un prisonnier a manifesté un sens à la fois aigu et étrange de la responsabilité. Ce dernier passa trois jours à combattre un feu de forêt. Il y avait tellement de confusion, note Alexander, qu'il aurait pu s'enfuir facilement. Plutôt que d'agir ainsi, il demeura sur les lieux jusqu'à l'extinction complète des flammes.

Cependant, aussitôt qu'il fut de retour au camp, il

s'évada. Après qu'il eut été capturé, la police lui demanda pourquoi il ne s'était pas enfui durant l'incendie. Il répondit qu'il n'eut pas été juste de partir pendant qu'il était au travail.

Un des traits les plus remarquables du système, c'est que les prisonniers sont virtuellement sans surveillance lorsqu'ils sont au travail. Aucun des dirigeants de la prison ne porte une arme. En dépit de cela, Alexander rapporte que seulement deux ou trois prisonniers s'évadent des camps chaque année. Le secret, c'est un système moderne de classification qui permet aux autorités de choisir les hommes les plus aptes pour le travail dans les camps.

On construit toujours de nouveaux camps parce qu'il en coûte très peu pour les bâtir et les administrer. Puisque seuls deux gardiens sont requis, un plus grand nombre de personnes peuvent être assignées à l'importante tâche d'entraîner et d'éduquer les prisonniers.

De plus, ces camps remédient au problème de la surpopulation des prisons qui est à l'origine des émeutes. "Notre but, explique Alexander, est d'avoir le plus grand nombre de prisonniers dans ces camps avant qu'ils ne soient libérés".

Les camps présentement en usage sont situés à Allenwood, Pennsylvanie; Florence, Arizona; île McNeil, Washington; Mill Point, Virginie occidentale; Montgomery, Alabama et Tucson, Arizona. (NEA)

Grand-mère quitte la berceuse pour le travail de bureau

Les berceuses accumulent de la poussière de plus en plus aux Etats-Unis pendant que leurs anciens occupants sont au travail. Si la tendance de la dernière décennie se maintient, plus de femmes dans la cinquantaine et même dans la soixantaine retourneront travailler, au moins à temps partiel.

Il y a présentement près de 17 millions de femmes de tout âge au travail aux Etats-Unis. En dépit du fait que nombre de compagnies n'emploient personne ayant plus de 45 ans, Alvin Mann, chef des Services de Bureau Temporaires de New-York et Los Angeles affirme que son agence acceptera autant de personnes au-dessus de 45 ans qu'il sera possible, spécialement celles qui peuvent faire du travail de bureau.

"Les employeurs avec lesquels nous venons en contact, dit-il, disent qu'ils aiment les employés âgés parce que ceux-ci se sont assagis, sont expérimentés et veulent travailler".

Les jeunes filles ne dissimulent pas les raisons qui les poussent à prendre un emploi. Plusieurs disent qu'elles en ont assez du bridge et du canasta. Beaucoup d'autres travaillent pour acquérir des articles de luxe ou venir en aide à leurs familles.

A 66 ans, Mme Stella Friedenbergh, de Brooklyn, révèle que "le travail me donne une nouvelle perspective dans la vie; je sors et rencontre de nouvelles personnes et je me tiens au courant de ce qui se passe. Je n'eus aucune difficulté à obtenir un emploi lorsque j'eus décidé de retourner au travail après la mort de mon mari il y a trois ans, dit-elle, ajoutant: "je crois que c'est probablement parce que je n'envisageais pas une position permanente. En réalité, juste le fait de travailler deux jours par semaine illumine ma vie".

Une des difficultés qu'affrontent les personnes âgées de retour au travail est la perte d'habileté et d'assurance en elles-mêmes. Un expert fait remarquer qu'elles sont plus sensibles que les autres employés, qu'elles sont plus susceptibles et



Mme STELLA FRIEDENBERG : le travail extérieur illumine ma vie...



ALVIN MANN : les vieux employés se sont assagis...

plus inclinées à créer des frictions". C'est pourquoi les meilleures agences placeront d'abord une femme âgée dans un poste plus facile jusqu'à qu'elle regagne confiance en elle-même.

A long terme, note un gé-

rant de bureau, "la maturité et l'expérience aident ces personnes à bien remplir leur fonction. Même si la vitesse fait défaut avec un certain âge, elle est compensée par l'exactitude".

(NEA)

La monarchie britannique serait modifiée en 1958

Il se peut que la monarchie britannique soit modifiée vers une mentalité plus moderne durant les prochaines années.

Il en résulterait une transformation complète des cérémonies de la cour, une communion plus réelle entre le trône et le peuple et une information continue du public sur les activités de la famille royale.

Ainsi, dès le début de cette année, il est question que le prince Philippe tienne, fait sans précédent, une conférence de presse au palais de Buckingham.

C'est là le résultat direct d'événements qui se sont produits en 1957. Ce fut une année triomphale pour la reine, sûrement; par ailleurs, on a discuté publiquement le rôle de la monarchie dans la vie moderne.

Les campagnes entreprises par lord Altrincham, éditeur du National and English Review et par Malcolm Muggeridge, ancien éditeur de la revue "Punch" ont soulevé de violentes controverses.

D'aucuns ont vu en ces campagnes une attaque concertée contre la reine. D'autres, par contre, ont vu là une critique constructive de la monarchie au XXe siècle.

Lord Altrincham, âgé de 33 ans, pair du royaume de la classe conservatrice, a affirmé qu'il voit en la royauté une institution importante et essentielle. Mais il a critiqué de façon acerbe les courtisans "miteux" qui entourent la reine; il a dénoncé aussi l'éducation qu'Elizabeth a reçue, ceux qui rédigent ses discours et qui organisent sa vie publique.

On se rappelle que le lord britannique a qualifié le style oratoire de la reine des mots "pénibles et ennuyeux". Il a aussi affirmé "qu'on lui fait dire des

sornettes comme à une écolière".

L'article de M. Muggeridge, publié dans le Saturday Evening Post durant la tournée royale en Amérique du Nord, souleva l'indignation populaire. En analysant les réactions du peuple, un commentateur a souligné qu'il est évident que la royauté "est la bouée de sauvetage, le phare vers lesquels la société britannique se tourne dans les heures de détresse".

Il est clair que les Britanniques tiennent à leur royauté et qu'ils ont pour leur souveraine une profonde affection.

Pour leur part, les Canadiens ont été émus en voyant la reine s'adresser à eux par le truchement de la télévision et de la radio. Elle s'exprima avec facilité et naturel. On se rappellera longtemps, notamment, la lecture bilingue qu'elle fit du discours du trône, le 14 octobre dernier. Elle y disait: "Je vous salue comme votre reine". Le titre, "reine du Canada" fut souvent souligné durant les trois jours que dura sa visite. (P.C.)

La machine de guerre soviétique

Quelques-unes des caractéristiques dans la coordination des plans en vue de l'organisation de la guerre entre les Russes et les communistes chinois sont dignes de mention.

La première est le développement des bases au coeur de l'Asie. La Russie soviétique concentre ses efforts sur le développement de la Sibérie à l'est des monts Oural. Les Chinois communistes accroissent la production industrielle en Mandchourie pour aider la production industrielle dans le nord-ouest et dans le sud-est. Les plans de la Russie et de la Chine communiste, lorsqu'on les considère ensemble, indiquent que l'espoir de Moscou est de compléter l'établissement de bases au coeur de l'Asie avant 1960. Après cela, il n'y aura plus de crainte pour une guerre atomique.

La Russie progresse dans le charbon et l'acier

La seconde caractéristique est le développement intensif continu des usines de munitions. Vers 1960, la Russie soviétique est destinée à produire les deux tiers de la production d'acier de l'Amérique, à égaler la production de charbon de l'Amérique en 1955, et à rattraper l'Amérique en énergie hydraulique. La Russie soviétique ne restera en arrière qu'au point de vue de la production du pétrole. Les communistes chinois donnent la priorité à l'acier, l'énergie hydraulique, l'industrie, l'huile, les métaux non ferreux, les produits chimiques et autres industries de base pour subvenir aux besoins de la Russie en cas de guerre.

Géographiquement parlant, la plupart des nouvelles industries lourdes, des nouvelles usines d'énergie électrique, des nouveaux réseaux ferroviaires, se trouvent en Sibérie. L'industrie de l'énergie atomique de la Russie est surtout établie en Sibérie et dans le nord-ouest de la Chine. Les nouvelles industries atomiques seront construites dans le nord-ouest de la Chine, près du territoire desservi par le réseau hydraulique en Sibérie.

Maîtrise du coeur de l'Asie

Par un réseau de voies ferroviaires et de routes, la Russie soviétique espère exercer un contrôle strict sur le centre de l'Asie. Les Soviétiques croient qu'en terminant leurs préparatifs de guerre entre 1958 et 1960, ils seront en mesure de soutenir une guerre mondiale.

Si les Russes et les Chinois communistes seront capables de mener à bonne fin leur plan de guerre, ou s'ils se verront forcés à cause de difficultés de réviser leur organisation, ou s'ils échoueront: tout dépend de quatre facteurs.

D'abord, l'exploitation des fermiers. Des cinq plans quinquennaux au temps de Staline au sixième plan quinquennal sous Khrouchtchev, l'on s'est surtout occupé de l'industrie lourde et des fermes collectives. La politique de base de reconstruction économique de la Russie soviétique est d'établir une industrie

lourde pour fins de guerre à même le sang et la sueur des populations rurales. Avec une telle politique, les fermiers ne font que subsister. A cause d'une exploitation excessive, les fermiers ont peu à peu perdu tout intérêt à leur travail et leur rendement a baissé.

La pression sur les satellites

Deuxièmement, la pression sur les satellites. Avec les nombreux plans quinquennaux, la structure économique de la Russie soviétique peut être comparée à un appareil de succion qui pomperait le sang des fermiers russes ou à un compresseur dont l'action s'exercerait sur les pays satellites. Quand les Russes ne peuvent obtenir ce dont ils ont besoin des satellites, ils se tournent vers les fermiers pour les exploiter de façon accrue. Cela tournera sûrement à la violence parmi les agriculteurs soviétiques et à des mouvements nationaux d'agitation parmi les satellites.

Troisièmement, l'accapement et le pillage de nouvelles colonies. Lorsque les communistes russes ne peuvent plus pressurer leurs propres fermiers, ni les populations des pays satellites, ils ont besoin de mettre la main sur de nouvelles colonies. En agissant ainsi ils courent le risque de provoquer une guerre mondiale. S'ils cessaient tout mouvement d'expansion, de crainte de déclencher une guerre, ils devraient faire face encore au danger d'une révolte interne.

Quatrièmement, le commerce avec le monde libre. Russes et Chinois communistes, dans leurs projets de guerre, ont tenté de se suffire à eux-mêmes; ils ont des déficiences profondes à certains points de vue. Ils doivent donc avoir recours au commerce. Les Russes sont en position de contrôler l'économie de leurs satellites, mais ils doivent avoir recours au commerce avec le monde libre. Dans l'esprit des Russes, le commerce n'est pas une transaction pacifique, mais une autre forme de guerre.

Le commerce, un oppôt

Durant l'intervention des communistes chinois dans la guerre de Corée, les Nations-

RUSSIE des SOVIETS en CHINE

ONZIEME d'une série de DOUZE articles

Condensé du livre "Russie des Soviets en Chine: un résumé à 70 ans", par le général Tchiang Kai-shek

Publié par Farrar Straus et Cudahy Inc., New-York.
Droits réservés, 1957, par Tchiang Kai-shek



Photo du généralissime, prise en juin 1953, à Taipei, Formose, où se trouve le siège de la Chine nationaliste dont il dirige le gouvernement. Il apparaît avec une physionomie intense et déterminée. (UP)

Unies votèrent une résolution interdisant l'exportation de marchandises stratégiques sur le continent chinois. Cela, naturellement, fut un dur coup pour les Chinois communistes au point de vue de leurs plans de guerre et de leur plan quinquennal subséquent. C'est pourquoi, durant les trois dernières années, ils ont continuellement utilisé le commerce comme un appât ou requis les services des neutres pour convaincre les pays avides de faire de gros bénéfices d'ignorer les embargos. Si cette résolution peut être impunément violée, il sera possible aux Chinois communistes de passer à travers leurs difficultés présentes.

Dans leur lutte commerciale avec le monde libre, les Chinois communistes espèrent non seulement surmonter leurs difficultés économiques, mais aussi assister les Russes et leurs satellites dans leur offensive politique de "co-existence pacifique". Le but de cette offensive est de

bannir les intérêts économiques et l'influence des nations de l'ouest du vaste "territoire pacifique" qui s'étend du sud-est de l'Asie au nord de l'Afrique.

Bannir les envois stratégiques à la Chine

Les nations libres doivent maintenir l'embargo sur l'envoi

de marchandises stratégiques, ce qui nuit aux communistes chinois. De cette façon, ils peuvent hâter l'échec des plans de guerre du bloc communiste.

(Dans son dernier article, le général Tchiang Kai-shek révèle les plans du haut-commandement communiste en vue d'une attaque contre les Etats-Unis).

Le fédéralisme, allié d'un sain personnalisme (PIE XII)

Sa Sainteté le Pape Pie XII recevait récemment en audience les délégués au IIIe congrès de la section italienne du Conseil des Communes d'Europe. Sa Sainteté a prononcé en français à cette occasion une allocution dont nous reproduisons en partie le texte tiré de "L'Observatore Romano".

La voix des autonomies locales, leurs aspirations et leurs préoccupations, constituent un élément à la fois stimulant et pondérateur dans l'élaboration de l'unité fédérale européenne qui se cherche. Votre organisation peut en effet, grâce à la multiplicité de ses centres d'action, exercer une propagande très efficace en faveur de l'idée fédéraliste, et par là elle hâtera, Nous l'espérons, les décisions des gouvernements, et leur fournira l'appui d'une opinion publique éclairée.

Mais il est non moins important de souligner les considérations, que votre Conseil introduit avec autorité dans les projets des gouvernements. Le caractère fortement centralisateur des nations modernes ayant pour conséquence de réduire à l'excès les libertés des communautés locales et des individus, vous rappelle le primat des valeurs personnelles sur les valeurs économiques et sociales: le bien commun, en vue duquel le pouvoir civil est établi, culmine dans la vie autonome des personnes. Seule une communauté d'intérêts spirituels peut durablement rassembler les hommes. Il faut donc constituer dans l'Europe, qui se fait, une vaste et solide majorité de fédéralistes, qui tiennent pour les principes d'un sain personnalisme. Nous voulons dire une conception de la société civile, où les personnes trouvent un épanouissement normal et servent librement la communauté. Dans cette notion de service, un très grand nombre d'esprits généreux peuvent tomber d'accord, pourvu qu'on lui donne tout son sens, à l'exemple du Divin Maître, qui "n'est pas venu pour être servi, mais pour servir" (Matth. 20, 28).

Bien loin de verser dans un idéalisme sans vigueur, cette attitude est au contraire la plus réaliste qui soit, car elle subordonne les intérêts secondaires aux intérêts supérieurs, elle fait bon marché de l'égoïsme et de susceptibilités trop facilement qualifiées de "légitimes"; elle ne revendique pas de privilèges et consent aux sacrifices nécessaires; elle ne recule pas devant les longs efforts et sait prendre les moyens qui s'imposent.

(C. C. C.)

À quoi L'AMOUR doit-il conduire ?...

VERS LA MI-JANVIER, les fiancés sont à l'honneur. C'est alors que revient leur "Semaine" annuelle et qu'il y a lieu d'attirer leur attention sur la route qui s'ouvre devant eux. A tous les époux — ceux de demain comme ceux d'aujourd'hui — Mgr Fulton J. Sheen s'adresse, ici, pour leur rappeler où l'amour conjugal doit chercher et trouver sa véritable orientation.

L'amour purement humain est l'embryon de l'amour divin. On trouve déjà une préfiguration de cette pensée chez Platon quand il dit que l'amour est le premier pas vers la religion. Il dépeint l'amour pour de belles personnes qui se transforme en amour pour de belles âmes, puis en amour de la justice, de la bonté et de Dieu qui en est la source. L'amour érotique est donc comme un point que l'on traverse, non comme un contrefort sur lequel on se repose; ce n'est pas un aéroport mais un aéroplane; il va toujours ailleurs. Tout amour érotique présuppose quelque chose d'incomplet, une déficience, un appel vers la plénitude, un attrait de l'enrichissement; car tout amour est un vol vers l'éternité.

Il y a une imitation de l'amour divin dans toute forme d'amour érotique, comme le lac réfléchit l'image de la lune. L'amour des autres cœurs doit nous conduire à aimer le Cœur divin. Ce que la nourriture est au corps, ce que le corps est à l'âme, ce que la matière est à l'esprit, la

chair l'est à l'éternel. L'attrait sexuel est seulement ce qui fait naître la famille.

L'HISTOIRE DU CHRISTIANISME est toute pleine de cette transfiguration de l'amour charnel en amour divin. Le Sauveur ne condamna ni n'éteignit les flammes amoureuses qui brûlaient dans le cœur de Madeleine, mais il les transfigura vers un nouvel objet d'affection. A la femme qui versait des parfums aux pieds du Sauveur, la recommandation divine rappelait que l'amour qui a cherché son propre plaisir, peut être transmué en un amour qui offre sa vie pour le bien-aimé. Pour cette raison, Notre-Seigneur fit allusion à Son tombeau au moment même où elle répandait les parfums, au moment où ses pensées étaient les plus attachées à la vie.

SUR UN PLAN PLUS ELEVE, nous trouvons que, grâce à la mystérieuse alchimie de la religion, le noble amour que la Sainte Vierge avait pour son Fils, s'est élargi en un amour si complet qu'elle est devenue la mère de tous les hommes. Dans le mariage, Eros conduit à Agapè, comme les



Comme les Mages...

... les hommes sont jugés par l'étoile mystérieuse. "Les âmes de désir vous découvrent, ô mon Dieu! les autres vous devinent ou vous nient. Le fond de tous les cœurs est révélé: votre étoile est pour la gloire ou la condamnation de toute âme vivante ici-bas".

Marcel Légaut.

enfants tirent le mari et la femme hors de leur seule tendresse mutuelle vers l'amour d'autrui.

Comme le vœu de chasteté a pour but d'anéantir l'égoïsme de la chair afin de permettre un plus haut service dans le Royaume de Dieu, ainsi, sur un plan inférieur, avoir des enfants élargit le domaine du service et du sacrifice amoureux au nom de l'amour de la famille. Dans un cœur moralement bien réglé, l'amour érotique diminue avec le temps, tandis que l'amour religieux augmente. Dans les mariages qui sont vraiment chrétiens, l'amour de Dieu augmente avec les années, ce qui n'entraîne pas que le mari et sa femme s'aiment moins l'un l'autre, mais qu'ils aiment plus profondément Dieu. L'amour passe de l'affection pour les apparences extérieures à ces profondeurs intérieures de la personnalité qui incarnent l'esprit divin. Il y a peu de choses dans la vie qui soient plus belles que de voir la profonde passion d'un homme pour une femme, après qu'ils ont eu des enfants, se transformer en une plus profonde passion pour l'Esprit.

Mgr Fulton J. SHEEN.

("Mariés devant Dieu", Paris, 1954, Edit. Amio-Dumont; pp. 76-78.)

★ LA VRAIE PUBLICITÉ DU CHRIST - - -

La publicité du Christ, c'est la vie des chrétiens. Leur vie de tous les jours. Là où ils sont. Dans leur milieu. Sans avoir à passer, le soir, à la permanence; ni à rendre compte, après chaque exercice, à un conseil d'administration.

Roland CLUNY.

("Je vous ferai pêcheurs d'hommes")

Le PRINCE VAILLANT



"Mon père, le prince Vaillant est un guerrier qui commande à des armées, mais si tu te fais aimer de ma mère, rien à craindre".



"C'est la même chose chez nous. Maman est douce et gentille, mais elle mène le roi par le bout du nez. Attention à ma sœur, c'est un monstre".



NOTRE HISTOIRE : Suivant la coutume, le prince Vaillant et le roi Hap-Atla ont échangé leurs fils. L'un et l'autre se rencontrent au cours de leur voyage et se prennent d'amitié.



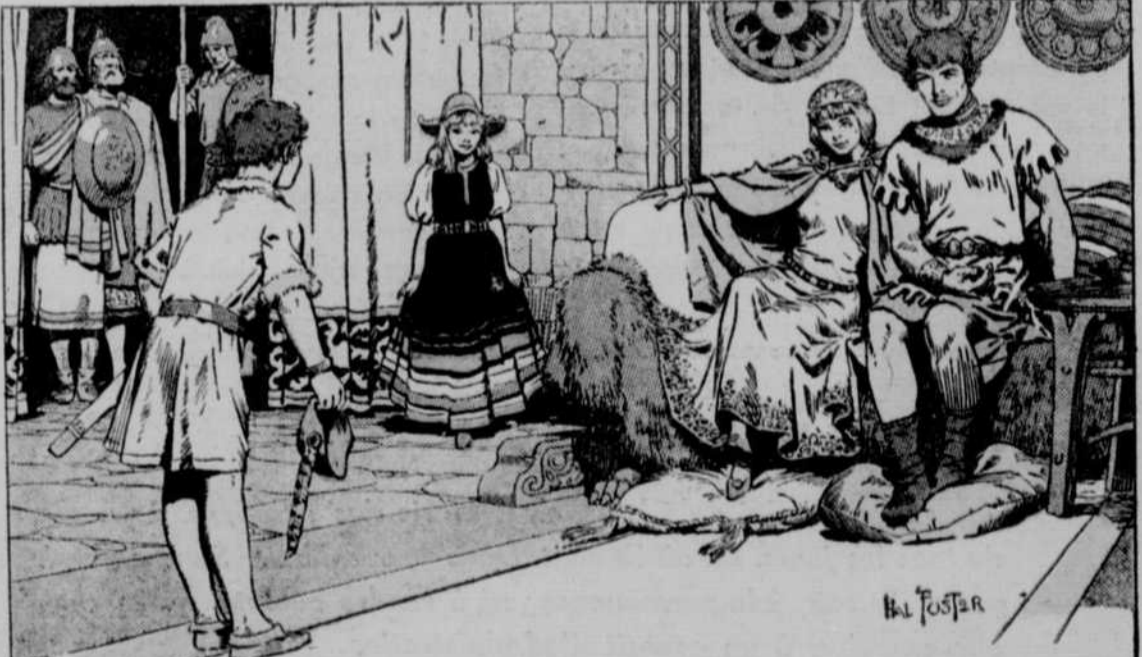
"J'ai des sœurs jumelles qui te taquineront et ma mère n'y peut rien. Elle les croit gentilles. Mon père ne comprend rien aux enfants et le roi est moins sévère qu'il ne le paraît. Lie-toi avec Garm, il est amusant".



Quand ils se séparent, les deux amis savent à peu près tout de leurs familles respectives. Ils échangent des présents. Arn remet à Sven un arc; celui-ci lui donne un coutelet et une ceinture.



Et Sven arrive à Vikingsholp. Les jumelles le regardent avec amusement, comme une victime de choix.



Arn fait la connaissance de ses parents d'adoption et voit le monstre qui n'est pas du tout hideuse, mais très jolie. La semaine prochaine : LE MONSTRE.

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD R. FOSTER



La religion n'y est pas tant séparée de l'Etat que de la vie

(L'OSSERVATORE ROMANO)

Sous le titre "Le Secrétaire et la Religion", "L'Osservatore Romano" commentait récemment l'interview accordée par Krouchtchev à l'éditeur américain W. H. Hearst, le 22 novembre dernier.

"M. Khrouchtchev, écrit ce journal, répondit à certaines demandes sur les considérations du communisme à l'égard de l'idée et du sentiment religieux. . . Il ne s'agit pas de nouveautés profondes. En effet, à une première demande, il répondit que, tout en étant athée, le communisme considère la religion comme une affaire privée et laisse aux individus la liberté de croire en Dieu. L'Etat est séparé de l'Eglise; dans l'Union soviétique, il y a de nombreuses églises ouvertes au culte; le clergé, à condition de ne s'occuper que de questions religieuses et de ne pas intervenir dans la vie politique, n'est pas inquiété . . ."

A une seconde demande, le secrétaire du parti communiste de l'Union soviétique, a répété que dans l'Union soviétique l'Etat est séparé de l'Eglise, en ajoutant que le nombre des croyants diminue de jour en jour en conséquence de l'instruction publique et de la diffusion de la science, car l'étude des lois de la nature ne laisserait pas de place à Dieu.

Une troisième question du candide M. Hearst était à peu près la suivante : quand nous donnons notre parole, nous invoquons Dieu comme témoin; nous prenons ainsi un engagement spirituel sacré. En revanche l'Union des Soviets ignore Dieu; n'est-ce pas peut-être là une des raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas nous entendre ?

Ce à quoi M. Khrouchtchev répondit par un long discours pour affirmer que l'on peut prendre Dieu à témoin et ne pas tenir sa parole et commettre des injustices, alors que, tout en ignorant Dieu et son nom, on peut être fidèle aux engagements pris et lutter pour la justice, comme le ferait le communisme et, par lui, l'Union soviétique. Il est inutile d'ajouter que l'histoire de 40 années de bolchévisme démontre plutôt une infidélité aux engagements pris et que, parmi les derniers retentissants épisodes de "la lutte pour la justice", il y a la violente et sanglante oppression de la nation hongroise . . .

Comme nous le disions, les affirmations de Nikita Khrouchtchev n'ont aucune valeur de nouveauté. Avant même de prendre le pouvoir, le communisme ne tenait pas un langage différent; mais, depuis la révolution d'octobre, de 1918 jusqu'à environ 1941, les affirmations théoriques et les préceptes sur les méthodes ne l'empêchèrent pas de persécuter violemment la religion, en recourant, non seulement à l'instruction et à la diffusion scientifique, mais aussi à la violence brutale, au terrorisme judiciaire, à la persécution sous forme administrative.

Jusqu'à 1939, le communisme avait eu l'illusion de pouvoir détruire le "préjugé religieux" et ce qui subsistait de l'organisation ecclésiastique. Ce furent les années de la persécution violente avec des pauses momentanées.

En 1939, on comprit que l'école, les vexations administratives et politiques, la propagande du parti et l'anticléricalisme exercé par les athées militants ne ser-

vaient pas le but. Les "survivances religieuses" étaient obstinées. Alors on changea de tactique; les pressions qui n'avaient pas réussi à détruire l'Eglise servirent à contraindre celle-ci dans le cadre de l'organisation du système. Le 4 septembre 1943, Staline recevait le métropolite Serge de Moscou, qui, quelques jours plus tard, fut élu patriarche.

Mais cela n'empêcha pas que, même dans le "nouveau cours" de la politique soviétique envers les communautés religieuses, de "grossières erreurs" fussent commises en recourant encore à des violences administratives. A ce sujet, on ne doit pas oublier le communiqué du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique "sur les erreurs dans l'exercice de la propagande scientifique athée parmi la population", qui fut publié, sous la signature de Khrouchtchev, le 11 novembre 1954.

Les doctrinaires du communisme ont toujours affirmé énergiquement que l'Etat doit être séparé de l'Eglise. En proclamant cette exigence, Lénine déclarait que c'est seulement ainsi que pourrait être effacé le souvenir "du passé honteux et maudit, où l'Eglise était asservi à l'Etat et les citoyens russes, à leur tour, asservis à l'Eglise d'Etat."

Cette séparation est en effet proclamée dans tous les actes constitutionnels soviétiques à commencer par le décret de 1918 . . . Mais, à quarante ans de la révolution bolchéviste, l'Eglise dissidente russe se trouve à l'égard de l'Etat dans une situation qui, sous de nombreux aspects, ne diffère point de celle

qui lui était imposée par le czarisme . . .

Où est donc la séparation de l'Etat et de l'Eglise ?

En réalité la rigoureuse législation en vigueur s'efforce de séparer la religion de la vie, l'éducation athée tend à former des athées et, en collaboration avec le parti — pour lequel la religion n'est nullement "une affaire privée" —, elle s'emploie à faire "dépérir le préjugé". Mais, en attendant que ce "dépérissement" aboutisse à la disparition définitive, l'Eglise dite orthodoxe et les autres communautés religieuses, qu'elles le veuillent ou non, doivent donner une contribution active à l'action du communisme en Russie et dans le monde. On ne veut pas séparer la religion de la "politique", on veut l'asservir à la politique communiste.

La contradiction entre les prémisses idéologiques, les normes constitutionnelles et la réalité ne peut surprendre que ceux qui considèrent le communisme comme prisonnier de ses déclarations : pour un marxiste "cohérent" tout ce qui sert les intérêts de la classe ouvrière ou, pour mieux dire, des interprètes infailibles de ces intérêts, est légal et légitime. La religion, qui est encore définie "opium du peuple", est considérée par les dirigeants suprêmes comme un instrument, dont l'utilité dépend des personnes qui l'emploient et de la façon dont elles l'emploient. Méprisée en elle-même, couverte d'outrages quand on estime qu'elle est une arme entre les mains de l'ennemi, les communistes utilisent la "drogue" quand ils en ont — ou croient en avoir — la pleine possession. Et alors il est parfaitement inutile de dénoncer la contradiction; en réalité, les communautés religieuses admises dans l'Union des Soviets, au moins dans l'opinion des maîtres, ne sont plus quelque chose d'autonome et indépendant, mais autant d'instruments du système qui s'identifient avec celui-ci. Les déclarations que M. Khrouchtchev a faites à l'éditeur américain sont celles habituelles des dirigeants soviétiques depuis les premiers jours de la révolution bolchéviste. Il ne fut pas répondu différemment au Saint-Siège quand il intervint en faveur des dissidents opprimés. Et lorsque les Etats-Unis établirent des relations diplomatiques avec l'Union des Soviets et demandèrent des assurances au sujet des libertés religieuses des peuples de Russie, on leur répondit en présentant, par l'intermédiaire de Maxime Litvinov, l'oublié, des textes constitutionnels et législatifs, qui sont les mêmes que ceux sur lesquels se basent aujourd'hui les affirmations du secrétaire du parti communiste de l'Union soviétique. Ces mêmes textes ser-

Echange de vues

Toute correspondance ayant trait à quelque question, texte ou service relevant de la direction de cet hebdomadaire, doit être adressée à M. Gérard Tremblay, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec, 2, P. Q.

Voyage à la frontière du Nord-Ouest canadien

M. Maurice-P. Marrinan

(Extrait d'une lettre récente de l'auteur d'un article paru dans le Supplément, M. Maurice Marrinan.)

"Je vous remercie pour la publication de l'article que je vous ai envoyé relativement à l'oeuvre du R. P. Eugène Fafard, o.m.i., dans les missions esquimaux.

"Je vous envoie des lettres reçues du R. P. Fafard dans lesquelles il note les remarquables améliorations réalisées par le nouveau gouvernement canadien en vue de rehausser le niveau de vie des Esquimaux, particulièrement ceux de Rankin Inlet, qui étaient depuis longtemps plongés dans la misère."

Le R. P. Eug. Fafard, o.m.i.

(Extrait de la correspondance du R. P. Fafard)

"J'ai appris que le salaire des pauvres Esquimaux a été considérablement accru et porté à \$1.75..."

N. D. L. R. — Une déclaration du R. P. Fafard, publiée dans le Supplément du 15 décembre comparait l'Esquimaux de Rankin Inlet à "la terrible condition d'homme des cavernes, ne recevant que 63 cents l'heure sous forme de nourriture et en coupons de magasin".

Le P. Fafard montre dans ses récentes lettres que la situation s'est beaucoup améliorée, grâce particulièrement à l'oeuvre missionnaire, mais aussi grâce aux efforts du gouvernement auquel des appels pressants avaient été adressés.

virent, durant la guerre, à satisfaire les sollicitudes du président Roosevelt. Certaines demandes sont donc tout à fait superflues, parce qu'elles ont déjà leur réponse dans l'évidence d'une réalité dramatique établie, conservée et consolidée, malgré l'adhésion verbale de Moscou aux libertés atlantiques de la guer-

re, aux principes de la charte des Nations-Unies, à la déclaration des droits de l'homme, à certaines dispositions des traités de paix. Ce sont là autant de démonstrations du "respect" que manifeste le communisme à l'égard de la parole donnée et des engagements pris librement." (C.C.C.)



SPOUTNIK : Ces jeunes visiteurs britanniques à Rome, qui semblent bien sur le point de lancer leur propre satellite terrestre, poussent avec force sur une boule de marbre massif faisant partie des nombreuses décorations que Mussolini avait fait faire sur les terrains de l'Exposition, près de Rome. En arrière-plan, on voit le Palais de la Civilisation.

Votre empire

"Votre Empire" à dix ans!

Déjà dix ans que je suis là, préoccupée de vous au journal et souvent même au logis, emportée le jour par mille et un problèmes de routine, saturée de paperasses et de téléphones, et furetant le soir dans livres et revues d'intérêt féminin à la recherche de ce qui sera peut-être, dans une semaine ou dans un mois, "Votre Empire".

Dix ans que j'apprends, tout en vous enseignant, désireuse de vous faire plus jolies et plus aimées, plus connaitantes et plus dévouées, plus femmes et plus vertueuses même, et que je tente de ce fait de laborieux efforts d'amélioration: il serait gênant de ne pas abonder dans le sens des sages discours que je vous tiens de temps en temps... de ces petits billets raisonnables qu'inspirent un bon mouvement, une prédication pleine d'à-propos, une méditation profitable... S'arrêter n'est-il pas tout ce qu'il y a de plus savoureux quand on est maman et journaliste?

Maman? Songez que je le suis depuis "NOUS", deux fois au cours de ces dix années enrichissantes, et à cause de vous qui l'étiez déjà peut-être, je me suis laissé aller à de beaux rêves, j'ai écrit des berceuses, j'ai irradié la joie, j'ai trahi certains soucis, de ces tracas, petits et gros, indiquant bien que toutes les mamans sont soeurs penchées sur un berceau, et que sous divers aspects, la souffrance et l'espérance leur sont communes! D'ailleurs, à cause de vous et par vous, j'ai oublié combien de ces tracas... Me voilà surprise que les années, effrontément, accrochent sur ma tête les premiers cheveux blancs, et je ne pensais plus qu'un jour viendrait, qui est déjà là, où mon fils s'étonnerait de la "barbe de laine" du Père Noël et tiendrait en négligeable estime ce vaillant porte-paquets du petit Jésus.

Dix ans... Une seule page féminine par semaine (nous en avons quatre au supplément) un courrier hebdomadaire (il est devenu quotidien!) pas d'horoscope comme maintenant et pas de patron le jeudi, etc, toutes améliorations apportées au cours des ans. Dix ans... Et je songe à tout ce que j'aurais souhaité faire de plus encore, ce que je me proposais d'écrire un jour sans toujours y arriver même le lendemain, à l'événement que j'aurais voulu souligner et qui faute de temps et d'espace n'a pas eu la vedette de ces colonnes, je songe aux lectrices déçues qui manifestent généralement et aux autres, les lectrices satisfaites, qui se laissent trop...

Dix années... Que c'est court en joies et en consolations, que c'est long quand elles se traduisent en déceptions... Pour moi, amies, vous avez été et vous demeurez un stimulant! Tant que vous serez là, je ne me sentirai ni le droit, ni l'insouciance de ne pas tenir compte de vous qui me faites chaque jour un peu plus "femme", vous qui ajoutez à mes soucis sans doute, mais encore à la plénitude de ma vie. Si, Dieu voulant, il m'est donné de vivre encore dix ans près de vous, et que cela me soit aussi profitable, croyez que ces années me sont, d'ores et déjà, bien sympathiques!

Françoise ROY

Les fleurs sont de toutes les fêtes



Un centre de table harmonieux, composé avec maîtrise par le fleuriste expérimenté. Les roses et les oeillets naturels y sont pimentés de l'artifice des ornements de Noël que domine la flamme clignotante et symbolique des cierges. (Florist's Telegraph Delivery Ass.)

Marie adore Jésus

Dites, par quel prodige, anges de mon Sauveur,
Moi, créature, ai-je enfanté mon Créateur?
Unique: il est partout. Simple: il se multiplie.
Si grand, et que je tiens si petit dans ma vie!
Tout entier dans mes bras, tout entier en tous lieux,
Dans l'ombre de la grotte et la splendeur des cieux!
Le jour où Gabriel visita ma faiblesse.
Je n'étais que servante et je devins princesse.
Et c'est vous, ô mon Fils, vous qui fîtes de moi
L'Enfant de l'Eternel et la Fille du Roi!
Pendant que j'hésitais, la Majesté divine
Se jouait de mon âge et de mon origine;
Pendant que j'adorais votre divinité,
J'étais mère déjà de votre humanité.
Mon Fils, excusez-moi d'être aussi pauvre mère:
Votre naissance est triste et la nature austère,
Puisque vous me faisiez tant d'honneurs et de droits,
Que ne me donniez-vous, pardonnez ma prière,
De mieux soigner dans son berceau le Roi des rois!
Voici l'Epiphanie, et l'Etoile des Mages.
Voici des rois encore et, pauvreté toujours,
Votre mère, ô Jésus, qui reçoit leurs hommages
Comme si je vous eusse habillé de velours!
Quelle vue! Un petit, dans mes mains, qui frissonne
Et dans le ciel un Dieu que son Père couronne!
Un enfant né d'hier plus que le monde ancien!
Ses yeux s'ouvrent au ciel et sa lèvre à mon sein.
Il converse avec Dieu. La bise l'incommode.
Et l'Etoile des cieux, qui fait trembler Hérode,
Dépose sur son front un reflet clair et bleu:
Cet enfant est mon fils et mon fils est mon Dieu.

(La Phalange)

L'AMI

Le rhume ordinaire

MESURES PREVENTIVES

1. Mangez des repas bien équilibrés, comprenant du lait et des matières grasses, des légumes verts, des fruits, de la viande et d'autres protéines.
2. Prenez beaucoup de repos.
3. Gardez vos chambres bien aérées. Prenez garde d'avoir trop chaud ou trop froid. Portez des vêtements convenables pour la température.
4. Lavez-vous souvent les mains, surtout avant de manger. Si vous avez à soigner des malades souffrant d'un rhume, stérilisez leurs ustensiles.
5. Essayez d'éviter tout contact qui n'est pas indispensable avec des personnes atteintes de rhume.

SI VOUS ATTRAPEZ
UN RHUME

1. Soyez sage, demeurez à la maison pour protéger les autres et vous-même, prenez des précautions quand vous toussiez et éternuez.
2. Reposez-vous dans votre lit.
3. Absorbent des aliments simples et complets, avec beaucoup de liquide.
4. Détruisez les tissus et stérilisez les mouchoirs souillés par les déjections du nez et de la gorge.
5. Consultez un médecin sans retard si vous sentez de la fièvre, des courbatures ou de la faiblesse, ou s'il se produit une toux grasse provenant de la poitrine.
6. Ne retournez pas trop vite à vos occupations habituelles. (Ligue canadienne de santé).

La cause de cet incendie

Il peut y en avoir de multiples. Une cheminée en mauvais état, l'oubli de mettre un écran devant le feu de cheminée, des cendres chaudes qu'on a négligées de mettre dans un récipient couvert et en métal, des déchets accumulés dans la cave, des chiffons imbibés de substances huileuses qu'on a laissés traîner des allumettes restées à la portée d'un enfant, des bouts de cigarettes qui n'étaient pas complètement éteints, un feu trop ardent dans la fournaise, etc.



Un pelissage de seal réchauffe la veste de ce costume d'hiver confortable et seyant.

Mesdames

"Jour des Rois"

Pour nous "les Fêtes" commencent à Noël pour se terminer le 6 janvier, fête de l'Épiphanie, vulgairement appelé "Jour des Rois".

Cette fête religieuse est consacrée à "l'adoration de l'Enfant-Jésus" par les Mages qui vinrent d'Orient à Bethléem, guidés par un signe céleste. Au moyen âge le "Jour des Rois" était aussi célébré dans plusieurs pays de façon très populaire. En France surtout, la fête était et est encore caractérisée par la proclamation du "roi de la Fève". La célébration ne passait pas inaperçue à la cour de France. Le gâteau des rois était partagé en autant de portions, plus une, qu'il y avait de convives. Un enfant caché sous la table désignait la part de chaque convive en commençant par celle "du bon Dieu" réservée au premier pauvre qui se présenterait. Le convive qui trouvait la fève dans sa portion de gâteau était élu "Roi de la Fève".

Dans bon nombre de nos familles, on continue cette coutume. Cependant la ménagère canadienne glisse dans le gâteau un pois et une fève; de cette façon il y a une reine et un roi.

Les économistes ménagères de la section des consommateurs du ministère fédéral de l'agriculture suggèrent un menu du "Dîner des Rois", ajoutant les recettes de certains mets.

Potage à la reine, Vol au vent aux champignons, Oie farcie, Pois verts, Pommes de terre au four, Salade de chou rouge, Gelée de groseilles, Gâteau des rois, Parfait au café.

POTAGE A LA REINE

4 tasses de bouillon de poulet,
1 oignon,
4 cuillerées à table de farine,
2 tasses de lait et
1/2 tasse de crème claire,
1 carotte,
3 cuillerées à table de beurre,
1/2 tasse de fromage doux râpé,
Sel et poivre,
Persil.

Couper la carotte et l'oignon finement et les faire revenir dans 1 cuillerée à table de beurre, ajouter le bouillon et cuire 15 minutes. Passer au tamis, ajouter le lait et la crème. Lier avec le reste du beurre et la farine, assaisonner. Ajouter le fromage et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Saupoudrer de persil haché finement; servir immédiatement.

GATEAU DES ROIS

4 blancs d'oeufs,
1/4 cuillerée à thé de crème de tarte,
1 tasse de sucre fin,
1/2 de tasse de jus d'orange,
1 1/2 cuillerée à thé de poudre à pâte,
1/4 de cuillerée à thé de sel,
4 jaunes d'oeufs,
1 cuillerée à thé de zeste d'orange,
1 1/2 tasse de farine à pâtisserie.

Tamiser la farine, mesurer et tamiser de nouveau avec le sel et la poudre à pâte. Battre les blancs d'oeufs en neige ferme avec la crème de tarte, ajouter le 1/2 de tasse de sucre. Battre les jaunes d'oeufs avec le reste du sucre en alternant aux blancs d'oeufs battus. Aromatiser avec le zeste d'orange. Incorporer délicatement la farine. Ajouter à la pâte un pois et une fève. Verser la pâte dans un moule tubulaire non beurré et cuire à 350d.F., durant 1 heure environ. Renverser le moule au sortir du four et laisser refroidir. Démouler et garnir d'une glace de son choix.

PARFAIT AU CAFE

Préparer du café fort dans la proportion de 4 cuillerées à table de café pour une tasse d'eau. Faire bouillir 1/4 de tasse de café avec 1/2 tasse de sucre jusqu'à 240d.F. Verser ce sirop sur deux jaunes d'oeufs battus et fouetter continuellement jusqu'à ce que mousseux; laisser refroidir et incorporer aux deux blancs d'oeufs montés en neige. Laisser prendre légèrement au froid. Fouetter deux tasses de crème, y ajouter le premier mélange et 1 cuillerée à thé de vanille. Verser dans des coupes et servir glacé.

Nettoyage de velours

Voici un moyen qui vous causera peut-être une certaine surprise: pour nettoyer le velours rien ne vaut le beurre frais. Mettez sur un chiffon souple et propre une ombre de beurre et frottez doucement la partie du velour fanée. Frottez naturellement toujours dans le sens du poil. Ceci fait, prenez un chiffon propre, bien sec, et recommencez à frotter doucement. Votre chiffon se salira peut-être; dans ce cas, changez-le. Persévérez tout le temps nécessaire, et vous obtiendrez un résultat parfait.



Une impression de quiétude et de confort émane de cette pièce qui, malgré une touche désuète fort sympathique, souscrit aux exigences du confort moderne. (Photo Levin Bros., Inc.)

Après les fêtes

Les fêtes sont finies, ou presque.

Les Rois passés et le gâteau découpé, on aura à remettre en place tout ce qui a été déplacé pour les grandes célébrations. Ce n'est pas sans un peu de nostalgie que l'on verra partir l'arbre de Noël, descendre les couronnes et les guirlandes, les chandelles et les décorations lumineuses.

D'un autre côté, la femme soucieuse de la propreté de son intérieur ne déteste pas faire de l'ordre... et défaire un arbre de Noël, serrer des décorations, c'est une bonne occasion d'en faire. De toute façon, il y a bien une dizaine de jours que votre arbre de Noël est devenu un grave danger de feu, s'il est le moins un peu sec. Alors, ne le laissez pas plus longtemps que le 7 janvier dans son coin. Dès le 7 au matin, avant de commencer votre ménage du samedi, sortez dehors l'arbre de Noël, et redonnez à votre maison son air d'avant les fêtes. Si cet air-là est habituellement un air de gaieté, votre famille appréciera le changement et la reprise de la routine.

Le déménagement de l'arbre de Noël n'est pas une chose difficile en elle-même, mais elle peut devenir ennuyeuse si vous perdez en chemin une multitude de petites aiguilles de sapin ou d'épinette. A vrai dire, seule une balayuse électrique pourra vous débarrasser des petites aiguilles qui sont allées se loger dans les creux des pores de votre tapis de salon.

Nettoyez donc le tapis à fond. Profitez-en aussi pour enlever du tapis les petites taches qu'ont pu y faire, pendant les fêtes, les gouttelettes de boisson forte, de liqueur ou de café. Ne laissez pas des taches durcir et s'incruster. A l'aide d'un chiffon de coton mou et d'un bon nettoyant, enlevez chaque tache si vous ne voulez pas qu'elle devienne permanente.

Enfin, pour redonner à votre salon son air de fête, même sans arbre de Noël, passez sur vos meubles de bois une couche de poli liquide. Rien ne redonne plus vite un air de propreté, que le poli passé sur les meubles. Il y a la même différence entre un salon dont les meubles sont clairs et brillants et un autre où les meubles sont ternes, qu'entre une femme qui vient de sortir de chez le coiffeur et celle qui n'y met jamais les pieds.

Etre calme!

N'accusez pas votre matelas ou vos chaussures pour cette douleur que vous ressentez dans le bas du dos. Ce peut être de votre propre faute, déclare un neuro-psychiatre.

Le docteur Alfred-P. Solomon, de l'Hôpital Saint-Luce de Chicago, affirmait que de nombreuses personnes éprouvent des douleurs aux reins attribuables au fait qu'elles ne sont pas capables de faire face aux différents problèmes de l'existence quotidienne. Par exemple:

La crainte d'être dominé par votre patron, par votre camarade de travail ou par votre belle-mère provoque une anxiété qui vous porte à raidir votre épine dorsale.

Le désir de faire quelque chose dans une position qui exige que vous soyez passif peut entraîner la même réaction. Certains gens, déclare ce médecin, ne peuvent faire la queue pour se procurer des billets: leur colonne vertébrale se tend aussitôt.

Le même fait se produit quand vous vous inquiétez de savoir s'il vous sera possible d'arriver à temps.

Le docteur Solomon recommande pour ces cas la détente. Apprenez à ne pas vous impatienter d'être inactif, conseille-t-il. Comprenez que ce ne sera pas la fin du monde si vous êtes en retard.

Quand vous achetez des oranges

Ne laissez pas perdre leur écorce. Faites-la tremper dans de l'eau claire pendant plusieurs jours. Quand vous en avez une livre, égouttez-la et faites-la cuire dans de l'eau bouillante, à feu doux, pendant au moins deux heures. Nouveau bain de vingt-quatre heures dans l'eau froide. Puis, préparez un sirop avec un kilo de sucre et un demi-litre d'eau et faites cuire jusqu'à ce que chaque morceau d'écorce devienne transparent. Vous utiliserez avec le sirop, comme une confiture, ou à sec dans cake et pain d'épice.

Si l'eau a séché, ajoutez-en d'autre, jusqu'à ce que la cuisson des écorces soit parfaite.

Quand on procède par semis, la lumière artificielle active la germination.

Plantes grasses, plantes d'hiver

Les plantes grasses ont leurs amateurs, qui les cultivent avec passion; il y a sans doute quelque chose de curieux et d'ornemental dans ces plantes aux formes bizarres, luisantes comme de l'acier ou hérissées de dards comme des oursins. Quelques-unes même ont des fleurs d'une grande beauté, mais qui ne fleurissent que très peu de temps.

Dans nos régions on n'a guère l'occasion de cultiver les plantes grasses qu'en appartement. Elles présentent l'avantage d'être très résistantes à la sécheresse, ce qui permet de ne pas avoir à s'en occuper trop souvent.

Si l'on veut qu'elles se développent bien, on leur donnera un terrain assez poreux, composé de préférence par tiers de terreau de feuilles, de terre et de sable de rivière. On y ajoutera un peu de plâtras écrasé.

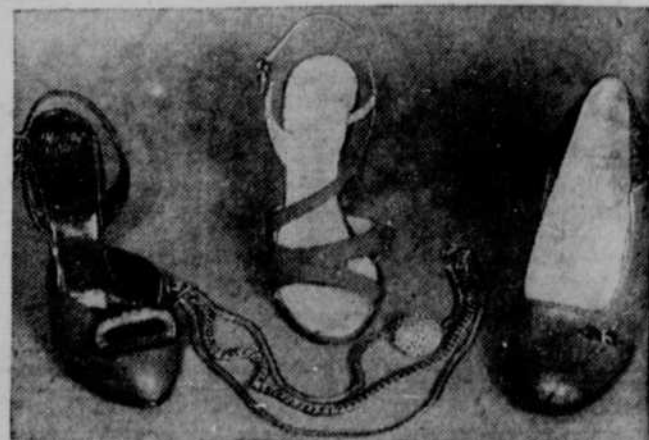
N'arrosez que rarement les plantes grasses et cactus, mais débarrassez-les de la poussière, qui les ferait périr. Il est d'ailleurs préférable de leur faire puiser l'eau par le fond d'un pot que de les arroser franchement.

L'air doit être renouvelé pour qu'elles ne périssent pas. En été on les mettra sur une fenêtre, mais elles ne supporteront pas le froid de l'hiver.

Les cactées se reproduisent par bouturage, la période la plus favorable étant de mars à juin.



Les sacs de fourrure, variés de lignes et de pelages, rencontrent cet hiver la faveur des élégantes capricieuses, amoureuses d'inattendu. Ceux-ci se présenteraient comme le complément idéal pour robes de tweed et de lainage. (Walter Kattan)



Les souliers de cuir fin brillent de fantaisie, tant pour le jour que pour le soir. Talons effilés, bouts de pieds fermes ou bien ouverts, escarpins ou sandales, tous méritent qu'on s'y arrête. (Photo Leather Industries)

L'ELEGANCE des PELAGES



*léridiqnes
et
synthétiques*



Les boutons, échelonnés sur un double rang, ajoutent à la hauteur de ce manteau qui s'arrête court, au-dessus du genou. Il s'agit d'un castor clair d'allure très sport!

Béret qui bascule de profil, manteau de pelage douillet et gants coquets aux rabats contrastants, tous vêtements du meilleur goût qui consacrent le chic de cette élégante.

Avant que les fourrures synthétiques ne parviennent à leur degré de perfection actuel, les élégantes ont fait la moue, sans trop s'y arrêter! Comment ne pas se laisser séduire maintenant par la véracité... apparente de ces manteaux Orlon et Dynel, souples et confortables, et de mine opulente. (Borgana)



Tous deux de styles différents, ces beaux manteaux en Orlon et Dynel, de Glenara, se veulent sosies du castor blond qu'ils imitent avec un rare bonheur.

Les vêtements de fourrure jouent sur toute l'échelle des longueurs. Pour les courses, pour le sport et parfois pour les sorties de fin de jour, la jaquette croisée, en mouton de Perse noir enrichi de vison de ranch, vous ferait certes honneur!

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

SANS DESSEIN! — Ne soyez pas trop dure avec vous-même, car si les problèmes se règlent bien en théorie, Dieu sait qu'en pratique c'est souvent une autre histoire! On a beau avoir de la santé et du cœur, quand on est maman de trois mousses en bas de cinq ans, qui naviguent partout dans la maison, il va sans dire qu'il y a toujours quelque chose à faire, et même beaucoup à faire! Et ceci même pour les femmes d'intérieur qui ont de la méthode. Etre une petite maman matinale, et qui fait ensuite de son mieux tout le jour, c'est déjà être digne d'encouragement et même d'admiration, sans compter que la grande majorité des autres mamans doit vous comprendre bien plus que votre propre mari. Un homme, tout en remarquant le désordre ambiant, ne fera souvent qu'y ajouter au lieu de se rendre utile! Il ne faut jamais en vouloir à son mari de n'être la plupart du temps que l'ainé de ses enfants: ça lui est tellement naturel! Vous n'avez aucune expérience du travail de maison et vous avez eu trois enfants dans cinq ans, c'est donc dire qu'il vous fallait tout apprendre à la fois? Vous avez un vivoir que tout le monde doit traverser pour aller à la cuisine? Une autre chose qui complique bien l'entretien. Quand on peut fermer solidement la porte sur un petit coin élégant, où l'on pousse les visiteurs un peu gênants, c'est quand même plus facile de sauvegarder son prestige et de ménager la susceptibilité, l'amour-propre de son mari! Je crois qu'il faudrait procéder à peu près comme ceci: les soirs où vous n'avez pas de visiteurs tardifs, mettre tremper les couches à l'eau froide et mettre la table pour le déjeuner du lendemain matin. Au saut du lit voir d'abord à la cafetière du mari et ensuite au déjeuner des mousses qui seront vêtus tout de suite après. Faire disparaître les pyjamas, faire rapidement l'ordre dans les chambres et dans le vivoir, où l'on sera surpris de voir trainer des pantoufles mais jamais les jouets. A partir du moment où la mousse ne roule pas sur le plancher, ou la salle de bain est propre il vaut mieux se résigner à passer par-dessus les jouets à rencontrer des chaises renversées, toutes choses qui laissent les gens compréhensifs et indulgents le jour, quand les enfants règnent dans la place. Pendant que brassent les couches, ou vous habillez le bébé pour le balcon ou vous peler les légumes du dîner à venir, ou même vous faites un pouding au lait instantané pour le dessert toujours renouvelé par la variété des essences. Un soir par semaine, vous décongestionnez votre travail de cordon bleu en faisant du même coup des tartes et un paté de viande pour le dîner du lendemain, ou un gâteau et des biscuits. Vous pouvez brasser le matin des beignes que vous cuisez à la veillée, préparer le soir des biscuits frigidaires que vous cuisez le lendemain. Il faut nécessairement empiéter sur les soirs. Vous devriez pouvoir coudre parfois l'après-midi, le jeudi par exemple et reprendre le soir, à la veillée, tout en louchant vers la télévision quand elle en vaut la peine. Réfléchir vos menus à l'avance le vendredi vous serait aussi salutaire. On peut, le samedi, commencer la cuisson d'un gros boeuf aux légumes (3 à 4 li.)

en réservant les deux dernières heures de cuisson pour le dimanche. Lundi pourrait être jour de foie de veau, mardi marquer un retour du boeuf, mercredi, jour de cotelettes et jeudi le boeuf maquillé en pâté chinois que vous enverrez au four avec un pouding ou un gâteau. S'il en reste, ce sera le classique et savoureux hachis étouffé de farine grillée. La semaine suivante le gros poulet du dimanche pourra s'éteindre en blanquette ou en pâté le mardi. Le lundi, du steak à l'oignon, le mercredi une langue bouillie avec légumes, le jeudi, boudin ou saucisse avec sauce aux tomates, etc... Je fais de mon mieux pour vous être agréable, réalisant bien que tout ce que je peux dire ici demeure forcément incomplet. En résumé il faut toujours travailler dans les meilleures conditions possibles et pour cela ne pas hésiter à cuisiner ou à coudre en dehors des heures régulières la tranquillité des enfants à ce moment-là ménage notre résistance nerveuse. Je crois que pour avoir de la méthode il faut d'abord s'arrêter et "voir venir", se coucher le soir déjà consciente de la besogne qu'il faudra abattre le lendemain, se lever le matin en décidant le plus possible de l'emploi de ses heures et tenir toujours à portée de la main le petit papier aide-mémoire sur lequel on jette en hâte des choses aussi peu ordonnées que: deuil chez M. X... noix de Grenoble... bouton du paletot de Jean... cannelle... nettoyeur robe Claudette... et dire de temps à autres dans le cours de la journée "Mon Dieu, je vous aime, ou Mon Dieu, je vous l'offre" pour que chaque trot, chaque battement de cœur, chaque soupir et chaque sourire valent au moins la prière qu'on n'a même pas toujours le temps de dire au lever, tant il faut démarrer prestement! Et voilà! Je me suis lancée pour vous dans ma plus longue jasette de courriériste et je sens bien que tout un volume pourrait être écrit sur le sujet, mais ce n'est ni vous, ni moi qui en trouverons le temps! Bonne chance, et dites-vous bien qu'à l'impossible nul n'est tenu!

UNE ABONNÉE DE TOUJOURS. — Je n'arrive pas à comprendre ce que vous entendez par "la recette des biscottes". Je vous donne donc "une" recette de biscottes parmi la série impressionnante des biscuits croquants. Si c'est autre chose que vous cherchez, faites de nouveau appel au courrier sans vous gêner. Voici pour cette fois: 1 tasse de graisse végétale (ou moitié beurre), 1 tasse de sucre, 2 oeufs battus en mousse, 1½ c. à thé de vanille, 2½ tasses de farine, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1 c. à thé de sel. Battre jusqu'à l'obtention d'une mousse légère la graisse végétale et le sucre. Ajouter les oeufs. Parfumer avec la vanille. Tamiser ensemble le reste des ingrédients. Ajouter au premier mélange. Laisser refroidir au réfrigérateur, car pour faire de bons biscuits il est préférable de faire usage de moins de farine et de laisser refroidir la pâte jusqu'à ce qu'elle soit assez ferme pour la rouler avec facilité. Rouler, couper au goût. Saupoudrer d'anis. Cuire dans un four à 350°, 10 minutes, ou jusqu'à légèrement dorés.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

JEUNE FILLE SÉRIEUSE, C. P. 511, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. — 24 ans, assez grande, taille moyenne, désire correspondants sérieux, honnêtes, s'intéressant à la musique, à la culture, aux sports (24 à 30 ans).

JULES LAMIRANDE, Lac-de-l'Est, comté de Kamouraska, Qué., a/s de Plourde et Frères, Itée. — Châtain, yeux bleus, physique agréable, s'intéresse aux sports, au cinéma, désire correspondants (18 à 26 ans). Photo appréciée.

GAETAN CORBIN, Lac-de-l'Est, comté de Kamouraska, Qué., a/s de Plourde et Frères, Itée. — Brun, yeux

NOUVEL AVIS

On est prié de tenir compte de l'avis suivant. Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) monnaie ou bon de poste (timbres non acceptés), et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Ceux qui désirent correspondre sous un pseudonyme doivent aussi ajouter leur adresse ou le numéro d'un casier postal. S'ils préfèrent retenir ce casier à l'Action Cath. que ils devront ajouter vingt-cinq cents (\$0.25) pour frais d'envoi. Le retour du courrier se fait une fois la semaine.

bleus, physique agréable, s'intéresse aux sports, au théâtre; désire correspondants (20 à 27 ans). Photo appréciée.

JEAN-LOUIS LETIERQUE, Lac-de-l'Est, comté de Kamouraska, Qué., a/s de Plourde et Frères, Itée. — Blond, yeux bruns, physique agréable, s'intéresse aux sports, au cinéma; désire correspondants (18 à 21 ans). Photo reçue.

GILBERT WILMET, 2/39, R. L., 6e Compagnie, 3e Section, Agadir, Maroc. — Désire correspondants canadiens.

JOHN SOMMERS, S. P. 87.175, 11e Cie, A. F. N. — 23 ans, désire correspondants canadiens.

MICHEL CERISIER, T.17, S.P. 88.333, A.F.N. — 21 ans, châtain, désire correspondants canadiens (18 à 30 ans), d'expression française.

Les tuiles

Les tuiles à plancher peuvent servir à beaucoup plus qu'à couvrir le plancher, et de plus, elles sont tellement faciles à utiliser et à poser! Voici quelques idées: vous en trouverez certainement d'autres.

1) Le comptoir et les tablettes de la cuisine auront un fini permanent et parfaitement harmonisé à votre décor si vous les recouvrez des mêmes tuiles que le plancher et c'est si agréable à nettoyer!

2) Vos fenêtres sont-elles profondes? Recouvrez-en la tablette de tuile plastique neutre ou s'harmonisant avec la pièce. Vous n'aurez plus le problème de repeinturer. Si vous aimez les plantes de maison, il vous sera possible d'avoir un petit jardin à chaque fenêtre sans inconvénient pour vos boiseries.

3) Une vieille table à cartes deviendra jeune de nouveau, avec une toilette neuve de tuiles posées sur une feuille de contre-plaqué.

4) Une armoire ou une garde-robe sombre deviendra plus facile à nettoyer, si le plancher et les tablettes sont revêtus de tuiles d'un ton clair.

5) Couvrez les contre-marches de l'escalier des mêmes tuiles que le corridor. Non seulement ce sera très décoratif, mais vous éviterez les marques de bottes disgracieuses et difficiles à enlever.

Pour tenir toutes ces surfaces propres, lavez et cirrez comme le plancher. (Can Wallpaper Ltr.)

REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure aux bas des manches, collets, genoux et revers de pantalons. Nettoyage, pressage, livraison \$h. sur demande. Service postal pour clients de l'extérieur.
PULLMAN VALET SERVICE ENR.
1096, 1ère Avenue, Québec. TEL.: LA 4-4312

Vous attendez quelqu'un? Les chanceux...



BISCUITS-SANDWICHS AU GINGEMBRE

(1½ douzaine)
½ tasse de beurre,
2/3 tasse de cassonade,
1 oeuf, battu,
2 c. à table de jus de citron,
1½ c. à table de mélasse,
2 tasses de farine à tout usage,
tamisée, pincée de sel,
1 c. à thé de poudre à pâte.

1 c. à thé de gingembre.
Chauffer le four à 350° F. Travailler le beurre et le sucre jusqu'à ce qu'ils soient bien mélangés. Ajouter l'oeuf, le jus de citron et la mélasse. Incorporer les ingrédients secs après les avoir tamisés ensemble. Bien mélanger. Faire refroidir la pâte. Déposer par cuillerées sur une tôle à biscuits préalablement beurrée. Cuire au four modéré (350° F.) pendant 10 à 15 minutes. Lorsque les biscuits sont refroidis, les réunir deux à deux par une glace au beurre parfumée au citron.

MEULES DE COCO RAPE

2¼ tasses de coco râpé,
1 tasse de farine à tout usage,
1 tasse de sucre,
1 c. à table de zeste d'orange râpé,
¼ tasse de beurre mou,
1 oeuf.

Chauffer le four à 450° F. Mélanger les 4 premiers ingrédients. Incorporer le beurre avec les mains dans la pâte. Ajouter l'oeuf battu. Bien mélanger. Déposer par cuillerées sur une tôle à biscuits et former en meules. Cuire à 425° F. pendant 10 à 15 minutes.

BOUCHÉES AU MIEL

½ tasse de miel,
½ tasse de beurre,
½ c. à thé d'essence d'amande,
½ c. à thé de soda,
1¼ tasse de farine à tout usage.

Chauffer le four à 350° F. Faire bouillir le miel et le beurre pendant 1 minute. Refroidir. Ajouter les autres ingrédients; bien mélanger. Refroidir la pâte pendant 2 à 3 heures. Rouler la pâte à ¼ d'épaisseur; à l'aide d'emporte-pièce variés couper différentes formes; décorer de noix ou d'écorce. Cuire au four modéré (350° F.) pendant 12 à 15 minutes.

Pour aider votre nettoyeur

Envoyez toujours vos vêtements chez le dégraisseur avant qu'ils ne soient trop souillés et aussi promptement que possible si vous avez des taches que vous n'avez pas réussi à faire disparaître. Si vous le pouvez, dites au dégraisseur ce qui a causé ces taches. Protégez vos vêtements en évitant tout contact avec le rouge à lèvres et le poli pour les ongles. Suivez toutes les directions lorsque vous employez des désinfectants ou des liquides contre la transpiration, après avoir fait votre application, attendez 15 à 20 minutes, puis enlevez le résidu avec un linge humide avant de mettre votre robe.

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home"

STEVE CANYON

par MILTON CANIFF

Pourquoi persécuter cette pauvre madame Index ?

Quand un crime est commis, nous enquêtons sur tous les gens qui ont un dossier.



Madame Index dit qu'elle était seule en auto quand le gérant a été assommé. Elle n'a pas d'alibi.

Elle réfléchissait probablement à un téléphone reçu de la femme du général Hazel.



Mais elle est repartie et a passé la nuit dehors.

Et elle a été vue en direction du sud, se dirigeant vers la frontière mexicaine.



Vous savez ce qui arrivera si elle manque à sa parole et tente de quitter le pays.

Oui. Je suis ici parce que le général Hazel est venu chercher le colonel Index pour tenter de la ramener.



Elle pourrait tenter d'appeler chez elle.

Voici le téléphone.

Chez le colonel Index ?



Ici madame Hazel... Est-ce que le général est là ?

Il est reparti. Mais je suis ici, moi, Poteet Canyon, et j'ai à vous parler.



Après votre téléphone à madame Index, la police l'a questionnée au sujet d'un vol. Alors elle est partie seule. Entre la police qui la poursuit...

...et vous qui lui refusez l'entrée du club des femmes d'officiers.



Elle n'en pouvait plus et elle a manqué à sa parole.

Votre plaidoyer pour madame Index est touchant. Il n'y a qu'une chose qui cloche...



Je lui avais dit que nous serions heureuses de la voir faire partie de notre comité.



A suivre...

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG





DIRECTEUR :
Louis-Philippe
AUDET, D.P.
3, place
Jean-Talon,
Québec
(No 1159)



Billet de la semaine

Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire naturelle

Je veux vous parler aujourd'hui de quelques publications qui s'efforcent de vulgariser les Sciences Naturelles chez nous : cette publicité gratuite rendra service, je l'espère, à ces périodiques, en leur apportant quelques lecteurs de plus... et partant de nouveaux abonnés.

Connaissez-vous TOUR D'HORIZON? Eh bien! vous avez grand tort, surtout si vous êtes professeur, responsable d'une classe et par conséquent tenu, par devoir d'état, de dispenser l'enseignement des connaissances usuelles ou des Sciences... comme on dit dans le programme. TOUR D'HORIZON est une publication fort modeste, qui en est à son 3e numéro et qui est l'organe officiel des Cercles de Jeunes Naturalistes. Ce petit journal, car il prend un peu l'allure d'un journal, qui sans doute voudrait se faire mensuel, vous apportera des nouvelles des Cercles les plus actifs de la province: un éditorial, un conte et des articles originaux, sur des sujets d'actualité. TOUR D'HORIZON se cherche des annonceurs dont la modeste contribution permettrait une publication plus régulière... Ceux dont le cœur est grand, et la bourse bien garnie, pourraient écrire au Secrétariat des C. J. N., 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal 36.

Je vous ai glissé un mot, l'autre jour, d'une autre publication qui mérite votre sympathique attention : il s'agit de l'organe officiel de la Société Zoologique de Québec, LES CARNETS, qui en sont à leur dix-septième année de publication. Cette revue, abondamment illustrée, vous offre, quatre fois l'an, une quarantaine de pages d'études et d'articles sur l'Histoire Naturelle, particulièrement sur la Zoologie, sur les problèmes et nouvelles du Jardin Zoologique de Québec. Voici, à titre d'illustration, le sommaire du numéro d'octobre 1957 : Discours du Dr Georges Gauthier, président de la Société, à l'occasion du dévoilement d'une plaque commémorative au Jardin, en mémoire de Michel Sarrazin, médecin du roi et naturaliste canadien, sous le régime français; suit un article de Damase Potvin, Mesdames les Corneilles, puis un autre de Claude Mélançon sur Le Caribou d'Osborne. Un naturaliste bien connu, Gaston Moisan, traite ensuite du Canard eider et de l'édrédon, pendant que Raymond Cayouette, ornithologiste attaché au Jardin Zoologique de Québec, nous offre une très intéressante étude sur le Goéland argenté. Le cahier se termine par la chronique du Jardin, due à la plume de J.-André Brassard.

Cette brève énumération vous convaincra sans doute de tout l'intérêt que présentent LES CARNETS... et vous voudrez vous y abonner. Dans ce cas, écrivez immédiatement au secrétaire de la Société, le Dr J.-Armand Brassard, Jardin Zoologique, Orsainville (via Charlesbourg), en y joignant la modique somme de \$2.00... ce qui vous permettra de devenir membre de la Société Zoologique! Après tout, ce n'est pas si mal.

Enfin, la dernière revue d'Histoire Naturelle dont je veux vous parler aujourd'hui, c'est LE JEUNE NATURALISTE, revue publiée depuis huit ans sous la direction du Frère Léo Brassard, c.s.v., de Joliette. Après des débuts très modestes, ce périodique, qui m'arrive tous les mois, a maintenant des allures plus aristocratiques, il se présente sous une forme des plus attrayantes, est enrichi chaque fois d'une très abondante documentation photographique... bref, c'est une revue qui veut être à la portée des JEUNES, comme d'ailleurs son nom le lui commande et le lui rappelle. L'espace me manque pour signaler tous les articles du dernier numéro paru, celui de novembre. Sans parler des études sur les papillons et sur les libellules, je veux souligner, au moins, l'intéressante étude sur les planètes artificielles, par le P. Réal Aubin, du Séminaire de Joliette... On s'abonne en écrivant à Case postale 190, Joliette, pour la somme dérisoire de \$1.00 par année (10 numéros).

Louis-Philippe Audet
de la Société Royale du Canada

Questions et réponses

C'est un groseille

"Auriez-vous la bonté de me dire à quelle plante appartient cette feuille ainsi que le bout de branche que je vous envoie?"
F.G., N.-D. d'Hébertville

R.—La plante dont vous nous avez fourni une feuille avec un rameau, répond M. Omer Caron, botaniste provincial, c'est tout probablement un GROSEILLER SAUVAGE (Ribes). Malheureusement, il est impossible avec un aussi pauvre spécimen d'en déterminer l'espèce ou la variété.

C'est probablement une EUPHORBE

"Auriez-vous l'obligeance de me dire le nom de la plante que je vous envoie?" E. R., Québec.

R.—Omer Caron, botaniste provincial est d'opinion qu'il s'agit ici d'une plante qui appartient au genre Euphorbe. Il est impossible, souligne-t-il encore, d'en déterminer l'espèce avec le spécimen fourni... parce qu'il était incomplet. La plante la plus connue de ce groupe est l'EUPHORBE REVEILLE-MATIN qu'on rencontre dans presque tous les jardins. Le latex des Euphorbes est généralement âcre et parfois vénéneux.

Le soin des pommiers

"Pourriez-vous me donner des précisions sur les soins à apporter aux Pommiers durant l'hiver?"
P. R. Montmagny.

R.—Voici la réponse préparée à l'intention de ce correspondant par M. Omer Caron :

"En réponse à votre billet qui m'est parvenu par monsieur Louis-Philippe Audet, je vous envoie quelques publications dans lesquelles vous trouverez probablement les renseignements que vous désirez.

Les pommiers demandent peu de soins particuliers pour l'hivernement, sauf les précautions suivantes: on attache parfois des branches aux jeunes sujets exposés aux avaries de la neige et du verglas.

Il faut bien prendre les précautions de bien fouler la terre autour du pommier qui vient d'être planté afin que les racines n'aient pas froid.



UN ARISTOCRATE "High-Brow" de la famille des ANTILOPES: c'est un nouveau pensionnaire du Bronx de New-York où il constituera sans doute une puissante attraction. (GEMERUK).



LE CHIEN RESTE ENCORE LE PLUS FIDELE AMI DE L'HOMME... ET DE L'ENFANT. Voilà ce que ne réalise peut-être pas pleinement Alex. Carroll, de Charles-Town, en Virginie... à cause de son jeune âge, puisqu'il n'a que trois ans. S'étant échappé de la demeure paternelle, il s'égara bientôt: il fut secouru par des voisins, grâce à la vigilance et à la fidélité de Bubbie, son meilleur ami.

Il y a toujours le danger des mulots, qu'on évite avec des treillis de broche ou du gros papier à construction dont on entoure les troncs. Les treillis peuvent être laissés toute l'année durant mais les papiers noirs doivent être enlevés".

Connaissez-vous la SAVOYANE ?

"Je vous envoie une plante à racine jaune: je serais très heureuse d'en savoir le nom et l'usage qu'on peut en faire. Il me semble, en effet, qu'on l'utilise dans la médecine populaire?"

G.-H. P., Matane

R.—Voici la réponse préparée à l'intention de madame G.-H. P.

par M. Omer Caron, botaniste provincial :

"Votre petite plante à racines jaunes est la Coptide du Groënland qu'on nommait autrefois Coptide à trois feuilles.

Elle est connue en médecine populaire sous le nom de SAVOYANE abrégiation de Tisavoiane, mot micmac.

Les Indiens du Canada se servaient de cette plante pour teindre le cuir et les éclisses de papiers en jaune.

La plante est antiscorbutique, stomachique, tonique et antiseptique. On s'en sert aussi pour soulager les maladies de la bouche en la mâchant".

Les écrivains devant la nature

Le bourreau des arbres

I

Vous avez vu, l'hiver, aux vitrines des fleuristes, des paquets de rameaux défeuillés, portant des grappes de petits fruits orangés, de la grosseur d'un pois, et dont les trois valves dures se relèvent pour exposer une pulpe écarlate. On a cueilli ces rameaux sur les haies, dans les taillis, au bord des bois. Ils terminaient de longues lianes surgies de la terre et enroulées autour du tronc et des branches des arbres qui se trouvaient là, d'aventure: Frênes, Aubépines, Cerisiers. Qui le croirait? Ces jolis fruits, ces lianes souples, c'est cela le Bourreau des arbres.

Le Bourreau des arbres! Appellation bien expressive, véritable mise en accusation. Et cependant de vieux documents français semblent indiquer que "Bourreau des arbres" pourrait bien n'être qu'une corruption de "Bureau des arbres". On sait que "bureau" est un vieux mot français signifiant: grosse étoffe. Le CELASTRE qui grimpe sur les arbres le drape comme d'un manteau, d'un "bureau". Et pourquoi pas?

Mais c'est assez verbalisé sur le sobriquet dudit CELASTRE. Sa vie et ses moeurs nous intéressent bien davantage...

Frère MARIE-VICTORIN

Le CLUB (No 8)

de l'oncle Benoît



Chère nièce, Cher neveu,
Tu as sans doute passé de bien agréables Fêtes. Je l'espère du moins. Il nous faut maintenant envisager la nouvelle année. Avec ton appui et ta collaboration, 1958 verra notre Club grandir et nos activités se multiplier.

Nous aurons bientôt dans chaque paroisse un représentant officiel qui facilitera l'organisation de nouvelles activités. Ces représentants seront choisis par moi-même parmi les jeunes qui, non seulement m'ont fait parvenir leur carte de membre, mais m'ont aussi offert leur étroite collaboration.

Je serai bientôt en mesure, grâce à mes représentants, de te faire parvenir une carte de membre officielle — qui dira à qui veut l'entendre, que tu es bel et bien membre du Club. Tous les jeunes qui m'ont fait parvenir leur carte de membre, recevront bientôt leur carte officielle pour l'année 1958. Les jeunes qui ne l'ont pas encore fait sont mieux d'y voir le plus tôt possible car la période allouée au recrutement se termine bientôt.

Je tiens à te rappeler que tu recevras ta carte officielle, SEULEMENT si tu m'as déjà envoyé ta carte de membre.

Nous commencerons bientôt une série de concours quotidiens dans notre journal officiel. Alors prends l'habitude de le lire régulièrement.

Je t'engage aussi à profiter du "Marché aux Puces" que j'ai lancé il y a quelques temps. Pour \$0.25 tu peux faire publier une annonce de huit mots qui te permettra d'échanger ou de vendre tout objet (livre, patins, skis, poupées, etc., etc.) dont tu veux te débarrasser.

La pensée de la semaine: Déjà oubliée, la résolution du Jour de l'An?

Ton Oncle Benoît

Miracle de Noël

DAME NATURE se pare de ses plus beaux atours. Une neige douce et moelleuse tombe lentement. Elle coiffe les piquets des clôtures, décore d'une dentelle brisée les fils électriques, charge les volumineux sapins qui brillent sous les décorations des fêtes. Toutes les impuretés du sol sont disparues sous l'immense tapis immaculé. C'est magnifique! Le petit village de St-X..., métamorphosé par ce décor hivernal, offre un aspect heureux et paisible. Dans toutes ces maisons blotties sous la neige règnent des coeurs joyeux qui attendent avec impatience les mystères, si longtemps désirés... Les mystères de Noël!

En ce merveilleux soir du 24 décembre, seuls, dans une pauvre mansarde à peine éclairée, une jeune femme et deux mignons enfants de 8 et 10 ans sont malheureux! Dans cette froide maison, nulle décoration n'annonce les fêtes! De grosses larmes sillonnent les joues creuses de la chère maman. Son coeur de mère se serre, en regardant les deux bas usés accrochés à la cheminée, car pas le moindre cadeau ne les gonfle. Ses deux mignons enfants n'auront même pas, en cette nuit de Noël, quelques friandises pour rassasier leur faim. Il n'y a plus de pain à la maison et la pauvre

femme n'a pas le sou pour en acheter! Ah! quelle douleur profonde pour une maman! D'heureux souvenirs revivent pourtant en son esprit. Elle revoit les jours de Noël passés près de son mari, de son cher époux! Elle revoit aussi le superbe arbre de Noël chargé de cadeaux pour les petits! Ah! qu'ils étaient heureux en ce temps-là! Mais, le démon de l'ivrognerie, jaloux de leur bonheur, est entré dans la maison, troublant la paix de ce foyer canadien. Le père est devenu ivrogne. Il entraînait tard le soir et disputait sa femme. Puis, finalement, un soir il ne revint pas. Il était parti emportant tout, ne laissant derrière lui qu'une femme malheureuse et des enfants orphelins! Ah! Imaginez la détresse de cette jeune épouse! Aidée du secours de Dieu et animée d'une grande volonté, Marie, la douce mère, s'est mise à tricoter pour faire vivre les deux êtres chers qui lui restaient. Mais les ressources devinrent insuffisantes et la pauvre femme dut recourir à ses deux chéris! C'est le coeur brisé d'émotion, qu'elle les voyait chaque matin, vêtus de haillons, une cagoule à la main, partir pour quêter! Les chers mignons se plaçaient auprès des grands magasins, et là, sous les regards des orgueilleux, Lise, la

petite fille, chantait des airs connus, pendant que Claude, son jeune frère, amassait les rares sous qui tombaient de la bourse des riches! En ce soir de Noël, pensant à toutes ces tristesses, la chère maman pleure, pleure toujours! Son tendre regard se jette sur un paillason où ses mouches reposent! Ils sourient aux anges, et peut-être rêvent-ils à certains cadeaux désirés! Oh! qu'ils font pitié, ces chéris!

Les cloches de l'église tintent joyeusement dans le lointain. C'est la première annonce de la messe de minuit! Marie, doucement, éveille ses enfants, les prépare et, tous trois, ils se dirigent vers l'église. Les petits ont une hâte fébrile de voir l'Enfant-Jésus! La maison de Dieu est toute illuminée. Les murs vieillots retentissent de chants pieux! La messe commence. Une atmosphère de piété, d'amour et d'humilité enveloppe la multitude de gens. La jeune épouse prie humblement. Elle pense à son époux. Auprès d'elle ses mignons fixent avidement de leurs yeux, bleus comme les aîeilles de chez nous, la crèche où repose le Divin Enfant. La messe s'achève!

Le prêtre dit une dernière prière, et la foule se retire. La jeune épouse et ses deux enfants s'avancent vers la crèche. Mais ils ne sont pas seuls. Un monsieur s'avance aussi! Il a l'air profondément ému. Mais qui est-il? Il s'agenouille entre la femme et les enfants qui lui sourient comme à quelqu'un de connu! Oh! C'est le papa, le cher papa si inattendu!!! Sous le regard de Jésus, Marie, Joseph, la petite famille scelle un amour qui ne se brisera plus jamais! Une prière d'action de grâces monte vers le ciel comme l'encens des Mages. La mère a séché ses larmes. Les enfants, eux, sont heureux, très heureux, car ils ont le plus beau cadeau qu'ils puissent désirer: "Leur papa".

Dans la paix de ce soir de Noël, cette famille est de nouveau réunie et heureuse! Le Roi du Ciel a visité son peuple et semé le bonheur à profusion!

Vive Noël! Mais... Noël chrétien!!!

Blanche-Ange MORIN,
16 ans.

Stella Matutina

Nous sommes en Paradis.

Un tout petit, très petit ange se mit, je ne sais par quel hasard à être morose... Toutes les joies de la Cour Céleste semblaient le laisser indifférent. La Sainte Vierge, inquiétée par l'attitude de l'angelot, s'approche très doucement et lui demande le pourquoi de sa tristesse. "J'aimerais, dit-il, descendre sur la

Le soir de Noël

C'est ce soir que l'Enfant-Jésus
Apporte aux petits enfants sages
Tous les joujoux qu'ils ont vus
Dans leurs grands cahiers d'images.

Les bambins malcommodes
Qui se croient bien à la mode
Font mille et une sottises
Peut-être auront-ils d'étranges surprises...

A minuit, Jésus commence sa ronde
A tous les enfants du monde,
Qui dorment à poings fermés
Le Divin Messie dépose dans la cheminée
Bonbons, jouets tant souhaités.

Chantal Hudon,
14 ans.

terre; il paraît qu'il y a des enfants qui nous ressemblent". — "Très bien, mon petit, je demanderai à mon Fils de t'amener dans sa visite nocturne du 24 décembre", telle fut la réponse consolante de la Mère de Dieu.

Au temps convenu, l'angelot partit donc, avec ses frères aînés et Jésus pour visiter et égayer le village de St-Martin. A chaque foyer qui lui est assigné, le petit ange distribue les joujoux que l'Enfant-Dieu lui a confiés sans omettre les trois baisers de la part du Bon Dieu.

Minuit allait bientôt sonner et notre commissionnaire angélique considérait sa mission accomplie lorsque tout à coup, il aperçut dans un endroit solitaire une chaumière abandonnée. Trois minutes sont encore à sa disposition. Il en profite pour faire une incursion hâtive dans cette demeure isolée. Quelle ne fut pas sa surprise de rencontrer un jeune enfant au visage calme et serein couché sur des débris de feuilles mortes!

Que faire en pareille circonstance? Tous les jouets sont distribués... et les trois baisers du Bon Dieu quoique bien appréciables ne lui donneront ni nourriture ni chaleur. Par ailleurs, le don des beaux rêves, en cette nuit privilégiée n'apportera pas à l'heure du réveil, un remède à sa misère... La Reine des Anges fut si bien priée qu'à la fin, l'inspiration vint.

"J'irai chercher dans le ciel du Bon Dieu une étoile qui jettera une douce chaleur au logis et ravivera la flamme presque éteinte de l'antique foyer". Pour notre visiteur céleste, pensée et exécution ne furent l'affaire que d'un moment. Avant de partir, il embrasse si fort son protégé

qu'il a juste le temps de sortir par la lucarne pour ne pas être aperçu par l'enfant qui s'éveille ému et ravi. La bonne maman de Claude accourt aux appels réitérés de son garçonnet qui essaie de la convaincre de quelque chose de mystérieux. Il a vu, de ses yeux grands ouverts, une aile sortir de la lucarne puis en même temps une douce chaleur s'est répandue dans la maisonnette. La mère ose croire à la visite d'un ange, car, dit-elle, dans la nuit de Noël, Jésus fait toujours des heureux.

Cependant, au seuil de la porte du ciel, notre angelot pleure toutes les larmes de ses yeux. Mais qu'a-t-il donc à pleurer? Ne vient-il pas d'accomplir une bonne action et ses messages ne sont-ils pas tous bien remplis? Ah! chers amis, n'oubliez pas que notre héros est un ange et qu'en cette qualité, tous ses agissements doivent être irréprochables. C'est un ange... Eh bien, oui, notre ami vient de constater que l'étoile enlevée au firmament a percé la voûte des cieux... et c'est irréparable... Que dira le Bon Dieu? Voilà la cause des profonds sanglots.

Heureusement la Sainte Vierge a surveillé l'intention et les actes de notre petit ange. Aussi s'empressa-t-elle de lui venir en aide par ce conseil. "Prends cette étoile et va la déposer à la place vide". La Vierge de la Crèche de son coeur généreux donne une étoile de son ample manteau bleu, et c'est depuis ce soir de Noël que Stella Matutina brille d'un nouvel éclat dans la splendeur du firmament. C'est elle qui s'allume la première et s'éteint la dernière. C'est l'étoile-célante "Étoile du Matin".

Marie ROBERT

LES CONTES PUBLIES DANS CETTE PAGE NE SERONT PAS NECESSAIREMENT PRIMES AU CONCOURS DE L'ONCLE BENOIT, MAIS ILS ONT ETE JUGES DIGNES D'ETRE PUBLIES.

Que penser des "soucoupes volantes"? (2)

Petits nuages qui ont fait le bonheur d'une bande de détrousseurs

C'est en 1950 que, pour la première fois, l'on vit des foules s'assembler sur les places publiques pour observer le passage de ce que l'on continuait d'appeler "soucoupes volantes". La fièvre qui avait littéralement gagné la Californie ne tarda pas à se propager au Mexique, à la grande joie des filous et des chiropraticiens. Les premiers ne se faisaient pas scrupule de détrousser tous ces gens occupés à suivre les évolutions d'une "soucoupe volante", tandis que les seconds inséraient des annonces ainsi conçues dans les journaux de Mexico: "Vous avez le cou raid pour avoir observé les soucoupes? Venez me voir et je vous le masserai".

Un groupe de fripons avait une façon bien particulière de procéder. Par un après-midi nuageux, il se rendait dans un square très achalandé, comme celui du Barrio Santa Maria, et le chef de la bande pointait, au moment stratégique, un doigt vers un nuage rond que les moins exigeants auraient pu prendre pour une "soucoupe volante" et tous les copains de tendre aussitôt le cou en direction de l'aéronef imaginaire. Les piétons s'arrêtaient et le nombre des cous tendus croissait de minute en minute.

On en aurait long à écrire sur la crédulité des foules. Essayez de faire croire à deux ou trois personnes que le petit nuage rond qui se promène au-dessus de votre tête est une "soucoupe volante". Vous n'y arriverez pas. Mais tentez l'expérience avec une foule et elle réussira, surtout si cette foule se compose de Mexicains.

Revenons à nos picpockets du Barrio Santa Maria de Mexico. Lorsque toute l'attention des curieux était concentrée sur le nuage en forme de disque, le moment était venu pour les voleurs de vider les goussets des dupes. De temps à autre, une voix s'élevait: "Mais, je ne vois rien, moi". Un filou s'empresait auprès de celui qui avait prononcé ces paroles: "Vous ne voyez rien? Allez, regardez, juste dans la direction de ma main gauche, là au-dessus de l'immeuble de huit étages. Vous la voyez maintenant la soucoupe volante?" Et de la main droite, "l'aimable guide" faisait les poches de sa victime.

Lorsque tous ces regards ébahis retombaient sur terre, une impression d'allègement se répandait à travers toute cette foule qui, pourtant, n'était pas devenue plus légère pour avoir suivi, pendant quelques minutes, et des yeux seulement, le passage d'un nuage flottant au gré du vent. Les porte-monnaie étaient disparus comme la "soucoupe volante" et les voleurs étaient loin quand les premières victimes à se ressaisir criaient: "Policia, policia!"

N'allez pas croire que ce stratagème ne fit pas long feu. La bande de détrousseurs fit d'excellentes affaires pendant plusieurs semaines jusqu'à ce que les crédules fissent passer l'intérêt de leur bourse avant celui de l'astronautique.

Pendant ce temps, parvenaient de plusieurs coins du Mexique des rumeurs, les unes plus étranges que les autres, touchant l'apparition dans le ciel d'objets mystérieux. Dans la péninsule du Yucatan, on avait signalé le passage d'un gigantesque disque d'aluminium à un millier de pieds d'altitude. Dans l'état septentrional de Zacatecas, un cultivateur avait été réveillé une nuit par un bruit assourdissant, comme celui qu'aurait produit un avion s'écrasant au sol. Il s'habilla à la hâte et se laissa guider par une lueur jusqu'au pied d'une montagne où il découvrit un aéronef ayant la forme d'un cerf-volant et auprès duquel se tenaient deux êtres humains dont la taille était inférieure à deux pieds.

La presse fit beaucoup de tapage avec cette histoire et les esprits ne s'apaisèrent que lorsque le ministère de la Défense nationale eût solennellement apporté le plus catégorique démenti.

(A SUIVRE)

Le Courrier

Le Colorado

Quelle est la longueur du fleuve Colorado et que veut dire son nom? — L. C. — St-Fabien.

Ce fleuve des Etats-Unis a 1.450 milles de longueur. Son nom espagnol représente la couleur rouge. C'est un cours d'eau boueux dont les pionniers américains disaient qu'il était "trop épais pour étancher la soif et trop clair pour y labourer".

Rhinocéros

On sait que la vue du rhinocéros est faible. C'est sans doute son ouïe très développée qui lui permet de découvrir le chasseur qui le guette dans le broussaille. Qu'en dites-vous? — Jean-Charles, Dolbeau.

Fait que vous ignorez peut-être, le rhinocéros peut faire bouger ses oreilles à volonté, dans la direction désirée, chaque oreille fonctionnant indépendamment. Il peut incliner une oreille en avant et, en même temps, pencher l'autre à l'arrière pour percevoir les sons venant dans les deux directions. Cependant, un petit oiseau qui se régale des



PROJET D'AVION ATOMIQUE. — Ce dessin accompagnait l'article d'un expert en aéronautique russe publié dans l'organe de l'aviation soviétique. L'auteur y traitait de l'application de l'énergie atomique aux moteurs d'avions. La légende de la vignette précisait que cet avion était l'un des nombreux projets d'aérobuses atomiques que l'on se propose de réaliser dans un avenir plus ou moins rapproché. (NEA).

insectes qui vivent dans les replis de la peau du rhinocéros agit en quelque sorte comme une sentinelle. Cet oiseau qui passe une bonne partie du jour sur le dos de la bête avertit celle-ci dès qu'un chasseur se montre. Heureusement que l'oiseau a la vue perçante, car le rhinocéros aurait de la peine à déjouer le chasseur s'il ne devait compter que sur son ouïe.

Fixatifs de parfums

Quelle matière utilise-t-on pour accroître la fixité des parfums commerciaux? — Marie Belle.

On utilise principalement le musc, substance résinoïde odorante tirée de certains animaux, dont le chevrotain porte-musc, qui vit sur les plateaux supérieurs de l'Asie. Cet animal ressemble à un petit chevreuil. Le mâle a sous le ventre une glande de la taille d'une grosse noix qui sécrète le musc. La civette, sur-nommée musc des pauvres, est sécrétée par un petit mammifère du même nom. On garde les animaux en captivité pour mieux s'approvisionner en musc. Tous les quinze jours, la glande de la civette est curée. Le castor possède deux glandes d'où on tire le castoreum, également employé comme fixatif. Ces glandes ont l'odeur des substances dont l'animal s'est nourri, soit celle du bouleau, du saule et du peuplier.

L'atmosphère

Récemment, votre série d'articles sur les voyages interplanétaires m'a vivement intéressé. J'ai compris qu'il est plus facile de lancer des fusées d'une planète privée d'atmosphère, car le problème de la friction de l'air ne se pose pas. Cela m'amène à vous demander ce qui arriverait sur Terre si nous étions privés d'atmosphère. — J'en sais peu.

Nous cesserions d'exister tout simplement, à moins de pouvoir compter sur la protection indispensable aux êtres appelés à vivre sur une planète sans atmos-

phère. D'abord, les rayons solaires n'auraient plus aucun obstacle pour arrêter leur marche et les humains en seraient littéralement criblés. A l'heure actuelle, l'atmosphère absorbe ces rayons mortels. Sans pression atmosphérique — l'équivalent de 18 tonnes par personne — le sang nous bouillirait dans les veines. Et même si alors la survivance était possible, il nous serait impossible de nous faire entendre, car l'air est en quelque sorte le véhicule qui porte les sons d'un point à un autre.

Le plancton

Pourriez-vous me dire ce qu'est le plancton? — Impatient de connaître.

Le plancton est l'ensemble des animaux microscopiques en suspension dans les eaux douces et salées. Les jeunes poissons sont tous des avaleurs de plancton, mais ils s'en détournent et gobent divers autres aliments en gagnant de l'âge et du poids. Les Français étudient depuis quelques années le plancton marin. Récemment, le bathyscaphe "S.N. R.S. 3" a effectué de minuit à six heures du matin, au large de Villefranche-sur-Mer, sa première plongée nocturne. La plongée a été effectuée en liaison, scientifiquement, avec le navire océanique "Le Calypso", qui avait à son bord le commandant Cousteau et quelques techniciens. Le but de cette première plongée nocturne était d'étudier les différences de répartition du plancton, le jour et la nuit, sur une profondeur de 4.000 pieds. Une plongée de jour avait été effectuée en avril dernier.

Poids de la Lune

Vos récents articles sur les voyages interplanétaires m'ont fort intéressé, principalement celui qui traitait des explorations sur la Lune. Pouvez-vous me dire combien pèse la Lune et qu'elle est son diamètre, le tout comparé à la Terre? — Lucien D. Dolbeau.



QUEST-CE? — Cet objet fut photographié, le 6 novembre dernier, par Edwin Leadford, qui l'aperçut de son automobile, vers minuit à Anaheim, en Californie. Leadford l'a décrit comme ayant la forme d'un cigare et projetant une lueur rougeâtre. (NEA).

La Lune pèse 81 quintillions de tonnes, tandis que la Terre pèse 82 fois plus. La Lune a un diamètre de 2.182 milles, alors que la Terre mesure 7.927 milles entre les deux pôles. Placée en face des Etats-Unis, la Lune couvrirait environ les deux tiers de ce pays et déborderait légèrement sur le Mexique et le Canada. Cependant, le périmètre de la Lune ne s'étendrait pas jusqu'à l'Atlantique ni jusqu'au Pacifique.

Electrocution

Je m'excuse de vous poser une telle question, mais je désirerais savoir combien de volts sont employés pour l'électrocution des condamnés à mort aux Etats-Unis. Je voudrais aussi savoir combien d'Etats américains ont adopté cette forme de peine capitale. — B.C. — St-Sévère.

L'électrocution est la méthode officielle de châtiment capital dans 24 Etats américains ainsi que dans le district de Columbia. On utilise ordinairement un courant alternatif de 2.000 volts. On dit que la mort est sans douleur et presque instantanée. Le criminel est lié par des courroies à un fauteuil spécialement construit à cette fin. On lui applique une électrode sur la nuque et une autre au mollet d'une jambe. Les électrodes sont humectées de saumure pour assurer un bon contact. Deux minutes après le passage du courant à travers le corps du supplicié, la mort a fait son oeuvre.

L'ankylose de la hanche

Le 32e congrès de la Société française d'orthopédie et de traumatologie a eu lieu récemment à la nouvelle faculté de Médecine de Paris, nous apprend le Service d'Information français. Les travaux ont porté principalement sur deux sujets: La paralysie de la hanche par la poliomyélite, dont les rapporteurs ont été le professeur Lapeyrie, de Montpellier, et le docteur Le Coeur, assistant du docteur Lance à la Salpêtrière. Deux thèses ont été mises en opposition en ce qui concerne l'ankylose de la hanche: d'une part, l'école italienne qui préconise le blocage de la hanche et permet de diriger les malades vers des activités "debout" et d'autre part, l'école française, soutenue par le docteur Le Coeur, qui, tout en respectant une certaine mobilité, oriente vers un travail "assis".

Le deuxième travail traité concerne les lésions traumatiques du genou. Les rapports ont été présentés par les professeurs Trillat, de Lyon, et Renaud, lesquels se sont surtout attachés au problème des séquelles.

Toute demande de renseignements doit être adressée à
Henri Du Berger,
L'Action Catholique,
place Jean-Talon,
Québec, P.Q.

Page fantaisiste pour les jeunes de tout âge!

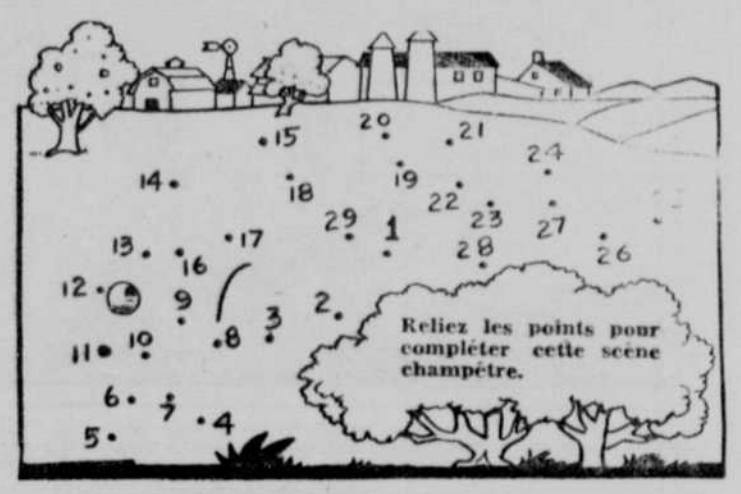
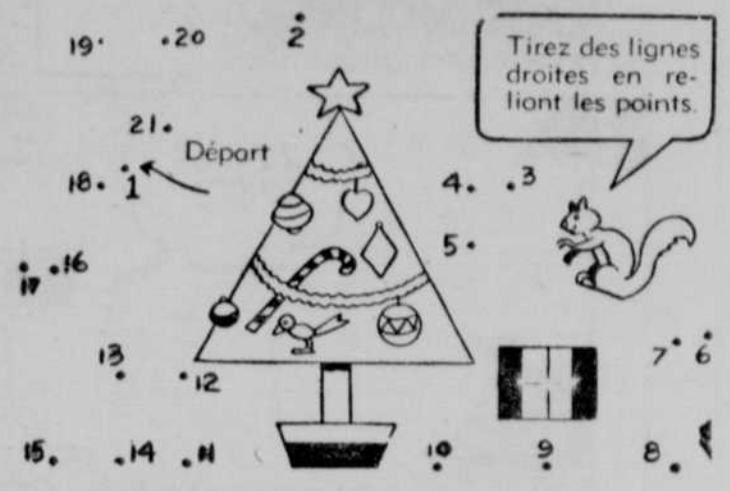
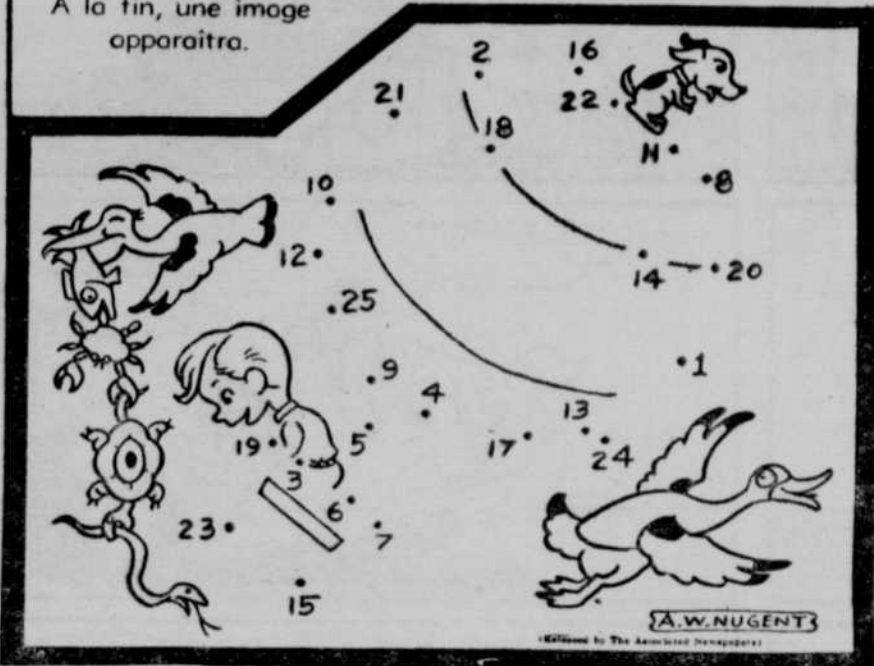
Dessin à soustraction

- 15 - 3 =
- 25 - 6 =
- 30 - 7 =
- 20 - 5 =
- 14 - 7 =
- 30 - 6 =
- 5 - 4 =
- 28 - 8 =
- 12 - 4 =
- 20 - 9 =
- 21 - 7 =
- 15 - 9 =
- 7 - 4 =
- 25 - 7 =
- 28 - 6 =
- 24 - 8 =
- 9 - 7 =
- 30 - 9 =
- 21 - 11 =
- 31 - 6 =
- 18 - 9 =
- 12 - 7 =
- 13 - 9 =
- 22 - 5 =
- 19 - 6 =

Commencez par inscrire toutes les réponses aux problèmes de soustraction à gauche.

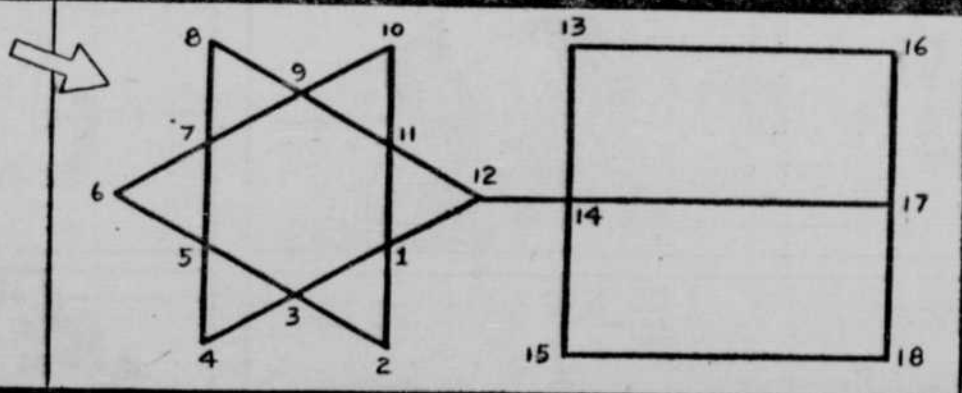
Pour prouver leur exactitude, reliez les points ci-dessous en suivant l'ordre numérique donné par les réponses dans la colonne ci-contre, de haut en bas.

A la fin, une image apparaîtra.



Vous devez faire ce dessin en tirant une seule ligne continue, sans jamais la traverser ni revenir là où vous avez passé.

Ne tenez pas compte des nombres qui serviront seulement pour la solution.



Dessinez la ligne en suivant les nombres dans cet ordre : 17, 14, 15, 18, 17, 16, 13, 14, 12, 11, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, 3, 5, 7, 9, 11, 1, 12.



Pouvez-vous rayer quatre fourmis de façon à laisser trois fourmis dans chaque rangée horizontale et verticale ?



La Famille TÊTEBÊCHE

par

CHIC YOUNG



© 1958, King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

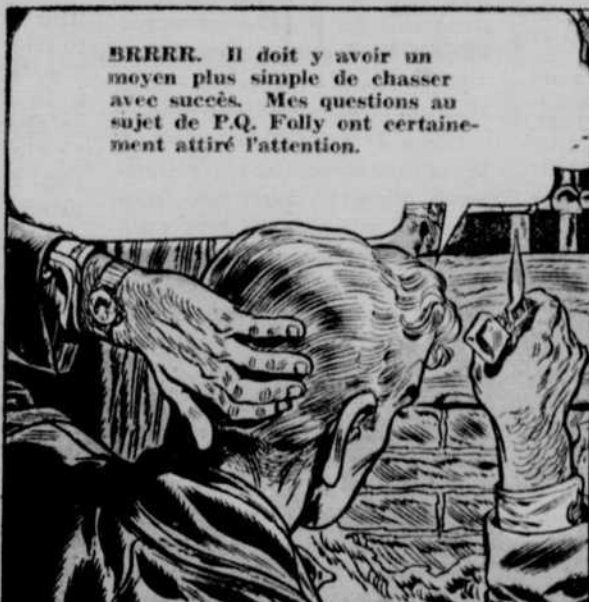


La tentative de Terry pour atteindre Tattoo en trouvant l'intermédiaire de son père à Hong-Kong l'a conduit à une tournée des endroits louches des quais et...



Un peu plus tard

OOOOH.
Quoi? Ma tête! Je suis mort.



BRRRR. Il doit y avoir un moyen plus simple de chasser avec succès. Mes questions au sujet de P.Q. Folly ont certainement attiré l'attention.



Quelqu'un à la porte. Si mon hôte veut savoir si je suis à mon aise...



Joe Chopstick!



Quand on m'a parlé d'un blond affreusement curieux, j'aurais dû penser à Terry Lee, l'idiote... incapable de fermer sa grande bouche.

12-29

ARMOIRIES



de
Pointe-au-Pic

Blasonnement

De gueules au chevron engrelé d'or accompagné en chef de deux quintefeuilles d'or et en pointe d'une fleur de lys aussi d'or; au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'argent. L'écu est entouré de deux branches de feuilles d'érable au naturel, liées de gueules, sous l'écu. Sur un listel d'azur, la devise:

"MORE MAJORUM"

Explication

Les armoiries de Pointe-au-Pic rappellent à la fois le passé et la situation géographique de la Municipalité. Situé dans le comté de Charlevoix, Pointe-au-Pic faisait autrefois partie de la seigneurie de Mount-Murray.

Cette seigneurie fut concédée au Lieutenant Malcolm Fraser, du 78^{ème} Régiment d'Infanterie, fils du Général Simon Fraser qui lui-même était le fils du douzième Lord Lovat, le 27 avril 1762. C'est en l'honneur du Général Murray, Gouverneur Général de la Province de Québec et à la demande expresse de Malcolm Fraser qu'une nouvelle seigneurie fut nommée Mount-Murray. Fraser suivait en cela l'exemple de son voisin et ami, John Nairn, seigneur de Murray Bay.

Cette concession fut ratifiée par lettres patentes du Roi, le 23 mai 1815. Par son testament olographe, daté du 18 janvier 1812, Malcolm Fraser légua à son fils John Malcolm, l'usufruit de sa seigneurie.

C'est pour rappeler la mémoire du Général Murray, que le chef, soit la partie supérieure de l'écu, des Armoiries de Pointe-au-Pic est emprunté aux Armoiries du Général.

Les deux quintefeuilles (fleur à cinq feuilles) sont tirées des Armoiries de la famille Fraser de Lovat, une famille de grande distinction en Ecosse. Elles représentent, évidemment, le premier seigneur de Mount Murray, Malcolm Fraser, et le second et dernier seigneur, l'Honorable John Malcolm Fraser.

Ce dernier hérita de la seigneurie de Mount-Murray à la mort de son père et rendit Foi et Hommage au Roi, selon la vieille coutume française conservée par les nouveaux maîtres, le 4 mai 1823. L'Honorable Fraser, marié le 3 octobre 1827, à Grace Forsyth, fille d'un marchand de Québec, fut nommé en 1829, commissaire pour l'ouverture d'une route entre Saint-Joachim et Baie-Saint-Paul. Le 22 août 1837, le Gouverneur l'appela à siéger au Conseil Législatif. Il décéda le 16 avril 1860 à Québec.

Le chevron affecte une forme pointue, et c'est pour cette raison qu'il a été introduit dans les Armoiries de Pointe-au-Pic, puisqu'il prend la double forme d'une pointe et d'un pic, donnant un cachet tout à fait personnel aux Armoiries de Pointe-au-Pic.

Le chevron est engrelé pour symboliser le fleuve Saint-Laurent, La Malbaie et la Rivière Noire; anciennes bornes de la seigneurie de Mount-Murray.

La fleur de lys, commune autant à l'Ecosse qu'à la France, symbolise les Canadiens français, vaillants pionniers et défricheurs, et aussi les origines écossaises des seigneurs et des colons de la seigneurie.

La devise: "MORE MAJORUM", se traduit littéralement par: "SELON LA COUTUME DES ANCIENS". Cette belle devise incite les citoyens de Pointe-au-Pic à marcher dans les traces de leurs ancêtres et à préserver l'héritage précieux que ceux-ci leur ont légué.

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries de Pointe-au-Pic ont été exécutées aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries, Montréal, Canada.



A l'Heure de Saint François

LENDEMAINS DU JOUR DE L'AN: Peut-on refaire un bonheur compromis? Marc et Françoise, mariés depuis dix ans, constatent que leur union est au bord de la faillite. Ils s'aiment pourtant et veulent pour leur petite Diane une éducation choisie. Mais que de fois leurs meilleures résolutions ont-elles avorté? Une dernière scène, le soir du jour de l'An, les entraînera à la résolution d'un recommencement nécessaire.

Écoutez cette émission dimanche le 5 janvier à CKCV, 5 h. 30 p.m., ou à CKAC, 12 h. 30 p.m.

Devenez infirmière

Il est désormais une très noble profession, où les meilleures qualités féminines peuvent se donner libre cours, très considérée, et qui, d'autre part, régie par des lois, des règlements, des conventions légales du travail, se révèle avec beaucoup d'avantages très largement rémunératrice: c'est la profession d'infirmière. Par ailleurs, les garde-malades sont en si grande demande, tant dans les services hospitaliers que dans tous les secteurs administratifs, industriels et commerciaux, qu'elles ne peuvent et ne pourront jamais connaître le chômage, même une difficulté quelconque à trouver du travail.

Finissantes de l'été ou de l'automne, grandes élèves de 10^{ème} année ou même de très bonne 9^{ème}, désireuses de se créer immédiatement une situation excellente à tous les points de vue, feront preuve de beaucoup de jugement et même d'habileté en se dirigeant vers la profession de garde-malades.

L'Hôpital St-Luc de Montréal ouvre toute grande à celles qui ont terminé leur 11^{ème} année, ou mieux encore leur 12^{ème}, son Ecole d'Infirmières, — et à celles qui ont arrêté leurs études après une 10^{ème} année ou même une très bonne 9^{ème}, il offre un cours condensé de 11^{ème} année, d'une durée de quatre mois et demi, qui leur permettra de se faire inscrire à l'Ecole d'Infirmières après cette courte période et d'en suivre elles aussi les cours normaux.

Cours de 11^{ème} année et Ecole d'Infirmières sont entièrement gratuits, logement, pension, soins éventuels, sont assurés gratuitement et l'étudiante infirmière, dès son entrée à l'Ecole, reçoit de plus chaque mois une allocation très substantielle d'argent de poche.

L'Hôpital St-Luc est en pleine transformation, une nouvelle maison des infirmières est en construction et bientôt, avec un nombre de lits presque doublé, cette Institution hospitalière sera parmi les plus importantes et les plus modernes de la Province.

Un cours de 11^{ème} année de quatre mois et demi s'ouvre le 6 février prochain et les inscriptions étant forcément limitées, les jeunes filles désireuses de s'y inscrire doivent s'adresser en toute hâte à la Directrice de l'Ecole d'Infirmières et du Nursing de l'Hôpital, en écrivant à l'Hôpital St-Luc, 1058 rue St-Denis, à Montréal, ou en téléphonant à UNiversité 1-7261.

Le SUPPLÉMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et administration
Place Jean-Talon, Québec

L'Action Catholique — Québec

Le coin des timbres

Le Supplément de L'Action Catholique traduit et édite en partie la chronique philatélique préparée par un spécialiste de presse, M. James Montagne, à l'intention des collectionneurs. Ni le Supplément, ni le chroniqueur ne maintiennent de service de correspondance. Pour tout renseignement, s'adresser à un club de philatélistes. Il en existe dans toutes les grandes villes.



NOUVEAUX TIMBRES: (haut, de gauche à droite) de la Turquie et des îles Caïcos, dans les Indes occidentales, un timbre portant le portrait de la reine Elizabeth II; de la Belgique, timbre dédié à l'école d'infirmières Edith Cavell; des Seychelles, une nouvelle valeur montrant une roussette; (bas, même ordre) de la France, une émission dédiée aux hommes célèbres, comprenant un portrait du peintre hollandais Rembrandt; du Japon, un couple de timbres sportifs; de la Hollande, un timbre semi-postal, dédié au bien-être de l'enfance et montrant une peinture qui représente une jeune fille.

NEUVIÈME Exposition

Les rapports à l'effet qu'une récession économique existe ou menace de survenir ne se sont pas reflétés à la 9^e Exposition nationale annuelle de Timbres-Poste tenue par l'Association des Négociants de Timbres américains.

Le gérant général de l'Exposition, Peter G. Keller, rapporte que l'exposition a été couronnée du plus grand succès qu'ait encore connu l'Association. Il y eut la plus grande assistance que l'on ait jamais eue, soit près de 67,000 personnes en trois jours, du 22 au 24 novembre inclusivement.

Les visiteurs dépensèrent largement. Un négociant a rapporté avoir vendu tous ses timbres et plis en deux jours; il garda cependant son kiosque ouvert le troisième jour, un dimanche, pour la publicité qu'il en retirait.

Presque tous les exposants firent deux fois plus d'affaires que lors de l'exposition de 1956. Ces nombreuses transactions laissent prévoir une dixième exposition pour novembre prochain. Parmi les visiteurs, il y avait des adultes et des jeunes; beaucoup de nouveaux collectionneurs se présentèrent.

L'exposition offrit un spectacle sans précédent. Peut-on voir souvent en montre une valeur de quelque \$10,000,000 en articles de papier postal, y compris une valeur de \$2 millions en classiques conservés dans les archives du département

des Postes à Washington? Peut-on voir souvent aussi une partie de la collection de timbres-poste nationale du Smithsonian Institute, de Washington, en montre dans une autre ville?

Le thème de l'Exposition était "la faune d'Amérique". Les autorités gouvernementales ainsi que certains organismes privés ont apporté leur collaboration.

Durant l'exposition, dans une pièce voisine, il y eut des conférences, illustrées de films et images en couleurs, sur les valeurs culturelles et éducatives de la philatélie.

TIMBRES

12 magnifiques séries	1.00
100 différents	.20
300 différents	.50
125 diff. Canada	1.00
100 Colonies Anglaises	.50
100 Colonies Françaises	1.00
100 diff. Etats-Unis	.50
100 France	.35
20 diff. Canada Officiel	1.00
1,000 différents	2.00
Approbations sur demande	

CONTINENTAL STAMPS
C. P. 311, St-Sauveur
Québec 8, P.Q.

TIMBRES

Voulez-vous commencer ou continuer votre collection à peu de frais? Une série est donnée gratuitement à tous ceux qui demandent nos timbres en approbation (approvals). Toute correspondance en français. Prime avec chaque achat.

La Philatélie

Laurentienne (DEPT-A)
5560, boul Gouin Est,
Montréal Nord, P. Q.

A l'hôpital Sainte-Justine l'enfant est bien protégé

On peut venir en aide à cette institution unique pour les enfants en s'adressant au Fonds de Construction de l'hôpital Ste-Justine, 3175 chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal.

Un montant de \$8,456,536 est requis pour le nouvel hôpital.

Parmi les nombreuses innovations qui font du nouvel hôpital Sainte-Justine le plus à la page de tous les hôpitaux pour enfants en Amérique, il y en a plusieurs qui ont trait tout spécialement à la protection même de l'enfant durant son hospitalisation.

Les refroidissements

On sait que les refroidissements constituent un grave danger pour les enfants malades. Un des moyens pris par Sainte-Justine pour prévenir le danger de refroidissement chez l'enfant réside dans le genre de système de chauffage adopté

dans toutes les ailes de malades.

Il s'agit d'un chauffage rayonnant, dont les serpentins de cuivre sont installés dans les plafonds. L'irradiation constante et uniforme de la chaleur vers le bas fait que le petit malade peut se découvrir sans danger.

De plus, l'absence de bouches de chaleur ou de calorifères contribue à éliminer l'accumulation de poussière, un constant danger d'infection pour le patient.

Les nourrissons

Dans les chambres de nourrissons, unités de quatre lits dotés d'un ameublement fort spécial, on trouve des bouches d'oxygène et de succion près de chaque lit pour faire face à des situations d'urgence. On trouve même dans le meuble central un compartiment chauffé où sont gardés les vêtements des petits. Le meuble comprend aussi des brigoires individuelles et même un compartiment pour disposer du linge mouillé dont la cueillette se fait à l'extérieur de la chambre.

La surveillance

On a recours à plusieurs moyens pour la surveillance constante des petits. Grâce à un système d'intercommunication reliant les postes de garde avec toutes les chambres qu'ils desservent, la simple pression d'un bouton permet à l'hospitalière de se renseigner sur ce qui se passe dans chaque chambre.

Toutes les portes menant aux escaliers sont munies de serrures spéciales et d'un dispositif électrique communiquant avec le poste de garde local. Ainsi, aucun enfant ni aucun visiteur ne peut se réfugier dans les escaliers sans que l'on soit prévenu en quelques secondes d'une présence indue à un endroit déterminé.

Les convalescents

Comme l'oeuf de Christophe Colomb, il fallait y penser!

Au nouveau Ste-Justine, on a pensé qu'il serait fort utile aux enfants recommençant à marcher d'avoir à leur portée des moyens d'appui. On a donc installé dans tous les corridors des ailes de l'hôpital qui sont réservées aux malades, de solides rampes métalliques qui permettent aux petits convalescents de faire leurs premiers exercices avec plus d'assurance et de succès.

Autres précautions

L'hôpital dispose de plusieurs autres moyens de protéger la santé de ses petits patients. Le service de stérilisation centrale, ajouté aux nombreux stérilisateurs d'étage, joue un rôle très important. Les facilités d'isolement des malades, pour éviter



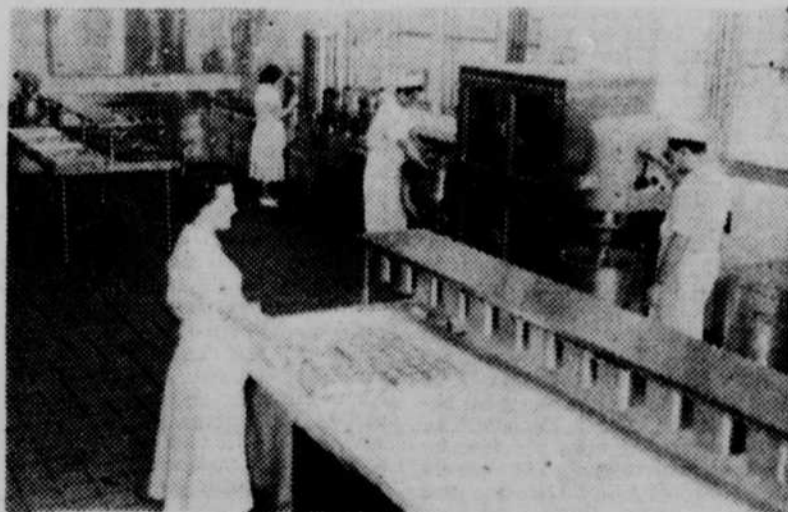
L'ORTHOPEDE: Grâce à des artisans experts, l'atelier d'orthopédie du nouvel hôpital Sainte-Justine fabrique et répare chaque année des centaines d'appareils de soutien à l'intention des petits malades, infirmes ou opérés. Ces appareils contribuent beaucoup à compléter le travail correctif entrepris par le chirurgien.

la contagion, sont aussi d'une grande protection pour chacun. Une biberonnerie organisée selon la technique la plus moderne assure la préparation hygiénique des boires à l'intention des nouveau-nés. Les chambres de bébés prématurés sont dotées d'antichambres de désinfection par où tous, médecins et infirmières, doivent passer avant de pénétrer dans les chambres.

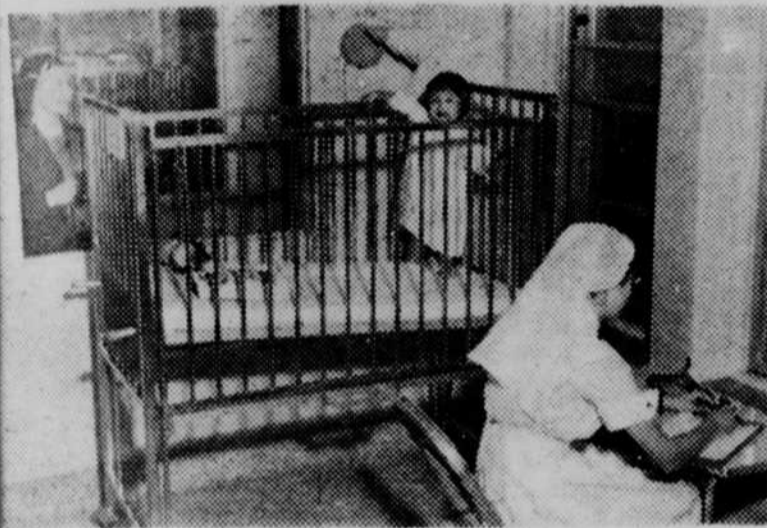
Nous voudrions énumérer toutes les précautions du genre que

l'on prend au nouvel hôpital Sainte-Justine pour assurer à l'enfant malade toute la protection voulue, en dehors des soins médicaux proprement dits. La liste en est trop longue.

Les quelques exemples que nous venons de donner permettant toutefois de se rendre compte que nos petits malades de Sainte-Justine sont bénéficiaires des meilleurs soins au monde dans leur nouvel hôpital.



LES CUISINES: — Au nouvel hôpital Sainte-Justine, les cuisines sont dotées des appareils de cuisson les plus modernes. Leur opération, suivant un plan scientifiquement conçu, permet au personnel de préparer plus de 5,000 repas par jour. Meublées d'après des plans bien ordonnés, de manière à sauver des pas et de l'effort, les cuisines sont aussi conçues et agencées selon le genre d'aliment à préparer, et chaque chose se fait à sa place particulière. L'hôpital compte deux cafétarias pouvant servir 2,000 personnes, de même qu'un casse-croûte ouvert 24 heures par jour. L'équipement est en acier inoxydable; il est encastré dans la tuile des murs, éliminant ainsi les joints difficiles d'entretien.



L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE DE NEW-YORK

connait un vif essor. Elle produit maintenant environ huit pour cent de tous les grands films d'origine américaine. Un vieil édifice, employé il y a quelques années encore comme manège militaire, est devenu le centre cinématographique le plus affairé du monde. Le producteur est un homme dynamique nommé Hi Brown. On voit ci-dessus des techniciens installant la camera sur un toit pendant que l'on tourne le film "The Violators", produit par Brown.

Journal de Voyage : Tunis - Algérie (2)

L'auteur de ce journal de voyage, le Rév. Père Michel Gagnon, fut ordonné prêtre à Carthage l'an dernier. Une fois ses études d'arabe terminées, le Père retournera comme missionnaire avec Mgr Mercier dans l'immense diocèse de Laghouat.

Le P. Gagnon fit ce voyage en compagnie du Rév. P. Desrochers, encore scolastiques. Le récit nous laisse entrevoir les sacrifices héroïques accomplis dans ces missions nord-africaines où le climat, la soif, les distances éprouvent durement les constitutions des missionnaires. Ajoutons à ces difficultés l'apathie ou l'opposition des musulmans, et nous comprendrons alors qu'il s'agit là d'un apostolat "qui marche vraiment dans le noir".

Ce matin, après le déjeuner, le Père Collignan nous fait visiter la ville, peuplée d'Arabes en majorité, à cette saison, les Européens étant partis dans le nord du pays ou en France pour fuir la chaleur.

Voici les étalages; quelques petits marchands nous invitent à voir leur marchandise tout en sirotant un verre de thé. Comme tous les marchés arabes, celui de Biskra est un beau fouillis ou tout le monde crie, discute, se bouscule...

A la sortie du marché, nous nous dirigeons vers la palmeraie où nous rencontrons le meunier de l'endroit, un Français établi depuis longtemps dans le pays, du nom de Charles Maure, communément appelé Monsieur Charlot. C'est un grand ami des Pères et qui exerce sur les indigènes par sa vie chrétienne exemplaire et sa grande charité une influence considérable et bien-faisante. Il devrait y en avoir beaucoup plus comme lui. Souvent les musulmans méprisent le christianisme en voyant la mauvaise conduite de certains catholiques qui vivent parmi eux.

Dans l'après-midi, le supérieur de la maison, le Père Lemaire, nous amène tous les deux faire le tour de la palmeraie de Biskra. Après avoir circulé à bicyclette dans les ruelles de terre glissante avec moult salutations à droite et à gauche, nous prenons la direction de l'hôpital tenu par les Soeurs Blanches, juste sur la limite de la ville. C'est un bâtiment très moderne pouvant recevoir environ trois cents malades et qui occupe le dévouement d'une vingtaine de Soeurs. On y trouve tous les services auxquels on est habitué dans nos hôpitaux, le tout sous la direction de médecins très compétents. Parmi le personnel, se trouvent une Canadienne de Calgary et une Américaine de Chicago. Le Père Lemaire donna la bénédiction du saint Sacrement dans la chapelle de l'hôpital et nous laissa rentrer seuls à la maison pendant qu'il allait voir un malade, récemment piqué par un scorpion. Le pays est infesté de ces affreuses bêtes et malheureusement, malgré les piqûres et les sérums, beaucoup meurent de leur venin.

Il y a à Biskra quelques chrétiens et chrétiennes convertis de l'Islam, une dizaine peut-être en tout et dont la plupart viennent d'autres régions du Sahara ayant dû quitter leur coin de pays pour fuir l'opposition de leur famille et de leur milieu. Nous en avons rencontré quelques-uns qui, malgré les difficultés, sont bien joyeux et très fervents.

De retour au poste, après le souper, nous préparons nos bagages pour partir à El-Oued. Le camion qui doit nous y emmener part normalement à 11 heures p.m. Ce n'est point là une des moindres causes de fatigue d'un voyage au désert que d'être obligé de toujours voyager de nuit, la chaleur du jour rendant les déplacements presque impossibles; il n'est pas un pneu de camion qui résisterait à rouler de jour sur ces pistes brûlantes et les passagers s'exposeraient à prendre des coups de chaleur graves. Pendant cinq heures nous nous sommes donc faits bal-

loter sur cette piste qui est un vrai "plancher à laver". Au petit jour nous sommes à Guémar et à cinq heures nous frappons à la porte du poste de mission.

Dans l'avant-midi, le supérieur, le Père Krebs, surnommé Sidi El-Habib, monsieur l'Ami, à cause de sa bonté et de son affabilité envers tout le monde, nous fait visiter un peu le pays. Un coin vraiment splendide. Du beau sable blond s'étendant en longues dunes à perte de vue. Ici et là, entre les crêtes de sable, de petits jardins de palmiers. Les constructions de l'endroit sont très jolies, toutes couvertes de coupoles et de voûtes en demi-cercle. La marche dans le sable fin, nous a été, au Frère Desrochers et à moi, très pénible, d'autant plus qu'El Oued n'est pas une région où l'on vienne chercher la fraîcheur.

Dans l'après-midi, nous rendons visite à une famille de convertis encore catéchumènes. A la sortie de cette maison, nous sommes interpellés par un marchand de tabac du nom de Mourad qui nous invite chez lui où nous faisons la connaissance de son frère Saïd. Ce Saïd est un loustic et nous fait bien rire. Je n'ai évidemment pas regretté pendant tout ce voyage de connaître l'arabe; le langage est bien un peu différent de la Tunisie à l'Algérie, mais pas assez pour qu'il me soit impossible de suivre la conversation.

Comme l'heure avançait, nous allions partir, mais notre hôte insista tellement que le Père Krebs finit par accepter de prendre le souper sur place. Notre ami Mourad fit très bien les choses, sauf que malgré sa bonne volonté, il y avait presque autant de grains de sable que de grains de farine dans le "couscous". J'ai goûté pour la première fois de ma vie au "legmi", espèce de liqueur faite avec la sève du palmier; j'en ai bu sous ses deux formes: fermentée et non fermentée. Autant la première est amère, autant la seconde est sucrée.

A dix heures nous étions de retour à la maison, passablement

fatigués, ayant à peine dormi depuis deux jours.

El Oued

Le lendemain nous allons visiter Tiksebt, petit village situé à quelques milles du nord d'El Oued. En cours de route nous examinons les rustiques fours où il se fabrique du plâtre à partir de la pierre de gypse très répandue dans le pays et qu'on trouve à quelques pieds sous le sable. Ce plâtre sert à faire le liant qui entre dans la construction des maisons et sert aussi à crépir, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

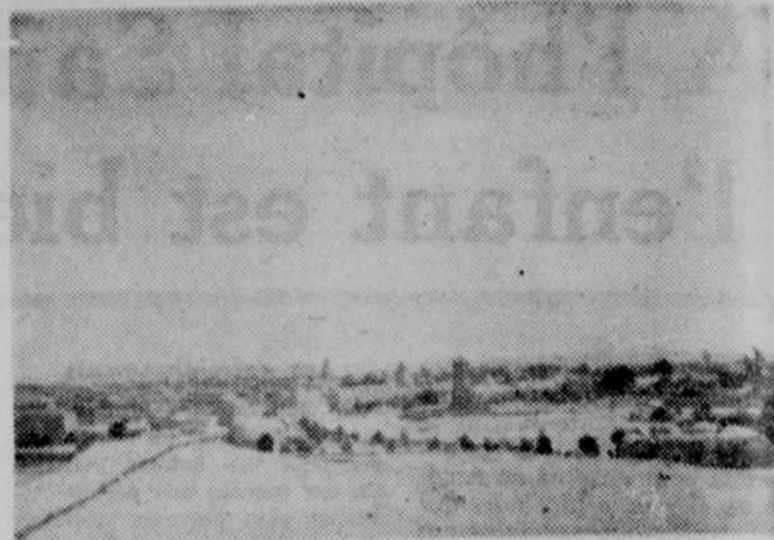
Puis nous arrêtons le temps de manger une pastèque chez un nommé Bachir, occupé comme tous les gens du pays, possesseurs de palmiers, à remonter le sable qui descend des dunes. Si on ne l'enlevait pas, il aurait tôt fait de recouvrir les jeunes palmiers.

A Tiksebt, nous sommes reçus avec grande révérence par l'intellectuel de la région, Sidi Taieb, un jeune homme qui a étudié à la grande mosquée de l'Olivier à Tunis et aussi en France pendant quelques années. Il parle le français à la perfection et est très renseigné sur tous les sujets. Bien que musulman de face, il ne l'est plus de cœur et suit plutôt pour l'instant une religion naturelle à lui tout seul; il s'intéresse cependant au catholicisme et le père ne nous a pas caché qu'il fondait sur lui de sérieux espoirs.

Cette intéressante journée se termine par la connaissance que nous faisons d'un jeune forgeron nommé Amar, venu prendre sa leçon de catéchisme et qui nous invite à passer chez lui le lendemain. Cela fait plaisir de voir ainsi des jeunes musulmans accepter la lumière et décider de se faire chrétiens au mépris de ce qu'ils ont de plus cher. Fasse le Ciel qu'avant longtemps ils soient plus nombreux!

Tougourt

Je garderai longtemps le souvenir de cette traversée de l'"erg" pour nous rendre à Tougourt. L'"erg" en arabe signifie grande étendue de sable et de dunes. En route nous nous sommes d'abord arrêtés pour permettre aux passagers musul-



EL OUED — Vue générale de l'oasis (haut); le marché (bas).

mans de faire leur prière du soir (une des cinq prières rituelles faites par les musulmans chaque jour). Puis un peu plus loin c'est une camionnette ensablée qu'il faut dégager. Une troisième halte d'une heure et demie environ nous permet de casser la croûte et de nous reposer un peu dans

le sable. Jamais je n'avais rencontré silence aussi profond. Pas un moustique, pas une cigale, même pas la caresse du vent. Le silence le plus absolu. L'impression en est presque intraduisible. Je comprends, maintenant avec Psochari la vertu bienfaisante du désert:

"Nulle compagnie ne vaut la solitude avec Dieu.
Désert en apparence stérile, mais en réalité si riche!
Désert qui semble infécond, mais où se récoltent les robustes moissons.
Désert où l'on trouve des fruits de componction.
Désert qu'embaument et parfument le lis de la pureté, la violette de l'humilité, la rose de la charité".

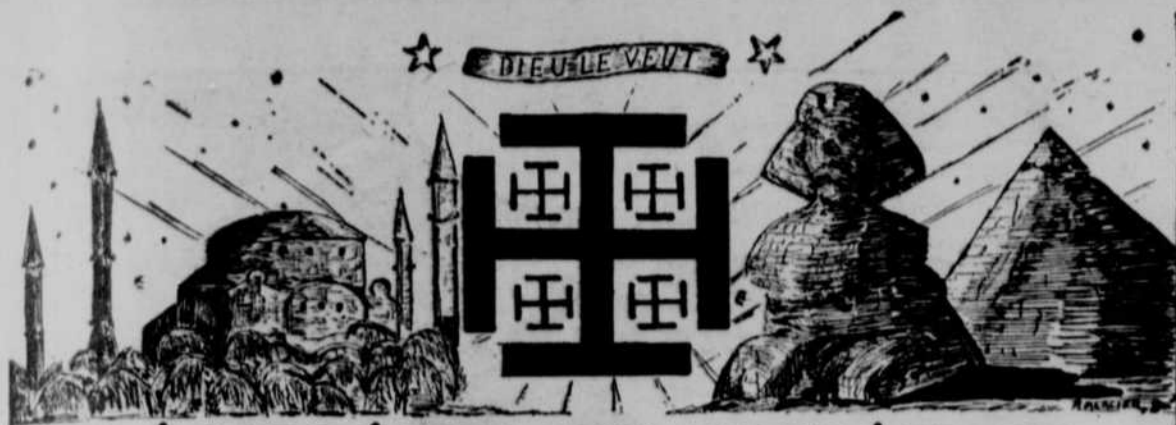
(E. Psochari)

(A SUIVRE)

P. Michel GAGNON,
des Pères Blancs.



Une scène commune durant la vie de l'écrivain Hans Christian Andersen est répétée par deux petits frères assis confortablement sur le giron de la statue honorant l'immortel auteur de contes de fées dans Central Park, New-York. La statue représente le fameux conteur danois, ayant en main, bien ouvert, un de ses livres de conte qu'il aimait tant lire aux enfants.



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

NO 134

Quand le diable se met au travail

Entre les années 850 et 886, se place une des générations les plus importantes de l'histoire ecclésiastique. Le triste destin de l'Orient chrétien séparé se prépara douloureusement, au temps même des apôtres Cyrille et Méthode. Les polémiques de Photius, les synodes révoltés de Constantinople, les colères des Latins contre toutes les missions de Byzance, celles des Bulgares et celles de Moravie, aussi bien que les gestes des empereurs de Constantinople, sont la préparation assez approchée de la division. L'orage qui s'annonce, au début du jour, peut n'éclater que bien des heures plus tard. Les siècles sont les heures de l'histoire; il en faudra deux seulement pour que Michel Cérulaire achève le drame dont Michel l'Evroque et Photius conduisirent le prologue, après 860.

Cyrille et Méthode, eux, furent catholiques. Ils cherchèrent à attacher les premiers Slaves convertis à la juridiction et à

l'âme romaines. Leur échec fut l'oeuvre du démon; et ce fut une catastrophe! Les deux missionnaires sont morts en Europe, sur un champ de bataille illuminé de gloire. Rome les admire et les a mis sur les autels; d'un autre côté, l'Orient chrétien séparé, pour la plus grande partie de sa masse, les considère comme les pères de sa foi. On les appelle les Apôtres des Slaves, comme on dit de saint Paul qu'il fut l'apôtre des nations. Nous revenons vers ces deux héros. Leurs travaux, leurs créations, même dans leur effondrement, comportent des significations et des conséquences tellement fortes que nous voulons ajouter d'autres commentaires.

Nous allons nous demander pourquoi les prélats allemands livrèrent bataille aux deux frères, quelles armes furent employées et quelles furent les suites de ces combats. Il y a là une clef pour ouvrir la porte derrière laquelle se cachent bien des

mystères. Aussi bien, les deux Grecs furent accusés d'entretenir avec Photius, et jusqu'à la fin, une amitié compromettante. Cette calomnie n'est pas tout à fait morte, même en notre temps. Il est d'usage que les calomnies aient la vie dure. Nous ne passerons pas devant celle-là sans en dire un mot.

Le professeur Cyrille, qui mourut en 869, au cours d'un voyage à Rome, ne vit que les premières phases de la contestation. Mais son frère Méthode, comme archevêque de Pannonie, travailla dans sa mission jusqu'en 884. A cette date seulement, il tomba épuisé sur la terre slave. Dans ce compartiment des annales byzantines, nous touchons souvent à des énigmes dont les historiens doivent toujours travailler à diminuer l'obscurité.

Passons aux détails. L'influence allemande, sous les descendants de Charlemagne, guette la Moravie. Dès le milieu du IXe siècle, le germanisme a même pé-

nétre déjà en cette province slave qu'il veut maintenant en vassalité; il va se croire atteint par le travail des deux Grecs et par l'établissement de la liturgie slavonne. Ce sera la guerre. Dans la région morave, les Bavarois ont institué des paroisses, bâti des églises, fondé des bénéfices que font riches les redevances paysannes. Aussi, sont-ils scandalisés de voir le pape Jean VIII créer, pour ces Moraves, une organisation religieuse indépendante de la latine, à la tête de laquelle est placé un archevêque rassemblant autour de lui des foules de plus en plus nombreuses.

Et cet archevêque, venu de Constantinople, donne à ses fidèles une liturgie où sont employés ensemble le parler slave et les chants harmonieux de Byzance. La famille nationale se reforme. A côté des Germains abhorrés, voilà que le peuple se sent chez-soi dans les sanctuaires où les offices sont interprétés dans la langue de la patrie. Le Morave du IXe siècle ne veut pas voir, dans son foyer, l'Allemand envahisseur. Le Germain et le Slave sont deux types d'humanité diamétralement distincts. Les flots de ces peuples se battent sur de grandes étendues; ils ne se confondront jamais.

Aujourd'hui encore, quand le voyageur quittant Dresde la saxonne et qu'il entre à Prague de Bohême ou à Brunn la morave, il lui semble qu'il a changé de continent; il n'a franchi que peu d'espace, mais, hier, il voyait les Allemands, maintenant, il voit les Slaves. Les plus belles peintures s'effacent plus vite que les empreintes des races.

Et quelle différence, pour les foules, entre les deux saints de Thessalonique et ce clergé germanique qui, au IXe siècle, selon les historiens, sent plus le



● **LES LUNETTES** sont faites pour tous les âges. A 10 mois, cet enfant porte des verres de plastique pour soulager un oeil affecté par un caillot de sang.

harnais que l'encens. A cette époque, en Germanie, les grands prélats sont souvent en tête des combattants dans les expéditions guerrières. On peut citer Arno, l'évêque de Würzburg, dont les coups d'épée furent retentissants sur l'Elbe, et Liutberg, archevêque de Mayence, qui évangélisa les Slaves de l'est, en saccageant leurs huttes et en brûlant leurs récoltes. La lutte des races est à la racine de toutes les difficultés suscitées aux missionnaires Cyrille et Méthode.

Paul Mercier, p. s.

délégué de l'Œuvre d'Orient,
1167, rue Berri, Montréal 24.
C. P. 54.

"Aider l'Œuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Eglise".

Texte inspiré du
Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 32

Images de
MARIE PIGNAL



1. Inlassablement, Jésus raconte des histoires pour enseigner les vérités du royaume de Dieu.

Des Phariséens prétentieux, avides des premières places, sont là, et Jésus, regardant de leur côté, commence ainsi:

"Voici deux hommes qui montent au Temple pour prier: l'un est un Pharisien, il s'installe en évidence et commence à faire étalage de ses vertus: "Je ne suis pas comme les autres qui sont voleurs, malhonnêtes, etc. Je jeûne, je paie le dîme, je fais l'aumône, etc." Et sa large face s'illumine du contentement que lui donne la contemplation de sa perfection.

2. L'autre est un Publicain, un receveur de l'impôt, qui sans doute met souvent l'argent du fisc dans sa poche, fraude sur le poids des denrées comme tous ses confrères qui ont bien mauvaise réputation.

Il se tient à distance, les yeux baissés, se frappe le poitrine, et supplie le Seigneur de lui pardonner, reconnaissant qu'il n'est pas grand'chose de bien, et promet de mieux faire... Celui-ci s'en retourne justifié, dit Jésus, et non, pas l'autre: Quiconque s'élève sera abaissé."

3. Les Phariséens ne sont guère contents de la leçon... Aussi, ils épiètent Jésus pour le prendre en faute, le critiquant d'aller chez les gens peu honorables. N'a-t-il pas accepté de dîner chez un publicain?

Jésus commence une nouvelle histoire à leur intention.

Un berger a cent brebis. L'une s'égaré; alors le pasteur laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres à la garde du chien et s'en va la chercher. Il la trouve au loin dans la montagne, bêlant, apeurée, sa toison prise dans les ronces.

4. Va-t-il le battre? Elle est si pitoyable, si désarmée devant le malheur (qu'elle s'est du reste attiré par sa faute). Non, le bon berger détache la laine des épines et met la brebis sur ses épaules, pour la ramener à la bergerie. Ainsi, Jésus est venu pour ramener les pécheurs: c'est pourquoi il les laisse venir à lui, car "il y a plus de joie au ciel pour un pécheur converti que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence".

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

SMOKEY



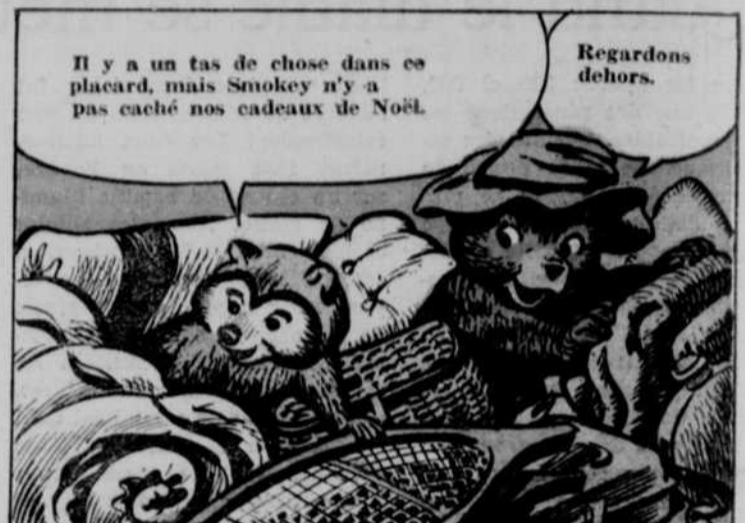
by
WES WOOD



Vite, Riki! Smokey est absent.
C'est notre chance de voir nos
cadeaux avant Noël.



Essayons
ce placard.



Il y a un tas de chose dans ce
placard, mais Smokey n'y a
pas caché nos cadeaux de Noël.

Regardons
dehors.



En voici
un, Riki.

Glisse le ru-
ban. Ainsi
nous n'aurons
pas à atten-
dre à Noël
pour voir.



Je l'emporte. Et
j'ai un moyen de
vous faire atten-
dre jusqu'à Noël.



Puis...

Ne pas ouvrir
avant Noël.
Smokey dit.



SMOKEY

Smokey dit

Si le Père Noël avait à faire tirer son traineau,
il choisirait le caribou. Le mâle mesure qua-
tre pieds de haut et pèse plus de 300 livres.



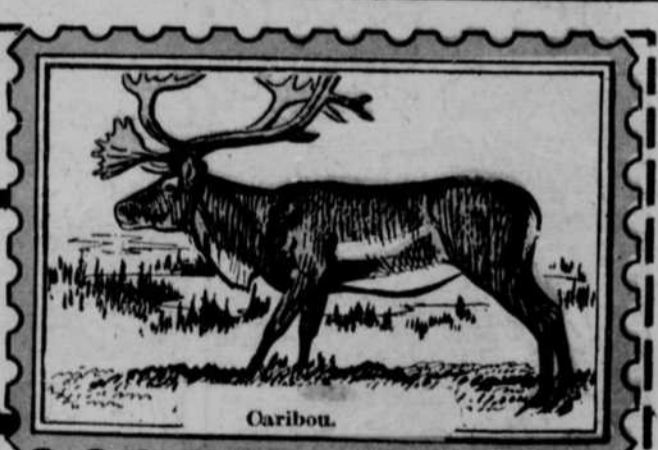
Mâle et femelle ont des
bois, plus larges chez le
mâle.



Leur mets favori est une
sorte de mousse ou li-
chen.



L'hiver fait émigrer les
caribous vers le sud pour
chercher leur nourriture.



Caribou.

Aidez à protéger le gibier de nos forêts.

Découpez et collez dans votre album.

LISEZ chaque jour l'Action Catholique